

Après plusieurs années de brouille

TÉHÉRAN ET RIYAD RÉTABLISSENT LEURS RELATIONS

Page 16

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7535 - SAMEDI 11 MARS 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie-Chine

TEBBOUNE SE RENDRA À PÉKIN EN 2023

Page 3

CRIMES COLONIAUX FRANÇAIS EN ALGERIE

MACRON RECONNAÎT LA TORTURE DE DJAMILA BOUPACHA



Le président français Emmanuel Macron a reconnu que la militante algérienne Djamila Boupacha a été torturée et violée par des militaires de l'armée coloniale française. Le locataire de l'Elysée s'est exprimé à l'occasion d'un hommage rendu à l'avocate Gisèle Halimi, cette avocate française qui a pris la défense de la moudjahida Djamila Boupacha et dénoncé la torture et le viol qu'elle a subis durant la colonisation française.

Page 3

COOPÉRATION ALGÉRO-AMÉRICAINE

Vers le renforcement du partenariat énergétique

Page 4

TIZI OUZOU

LE SECTEUR DE LA SANTÉ À LA TRAÎNE

Page 5

BACCALAURÉAT 2023

Nouvelle approche dans la correction



Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

INVESTISSEMENT

900 projets entrés en production en une année

LA RELANCE des investissements se concrétise sur le terrain à la faveur de l'amélioration du climat des affaires, notamment avec la mise en vigueur de la nouvelle loi sur l'investissement ainsique la levée des obstacles ayant longtemps entravé l'investissement.
C'est ce que démontrent les derniers chiffres communiqués par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, qui a fait état de l'entrée en production de 900 projets d'investissement.
C'est à partir de Ouled Djellal, où il a effectué une visite d'inspection, que le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, a révélé l'entée en phase de production, en une seul année, de près de 900 projets d'investissement, mettant en avant la politique du président de la République, relative au traitement de toutes les entraves bloquant des années durant les projets d'investissement dans les petites, moyennes et grandes entreprises.
Ce qui a permis, a-t-il indiqué, dans un court délai, à ce nombre de projets d'entrer en activité et de générer plus de 250 000 emplois. Le ministre a relevé qu'une des grandes lignes de cette nouvelle politique consiste en ce domaine à rassurer les investisseurs pour générer de la richesse et favoriser la dynamique économique. Cela passe, notamment pas une stabilité du cadre juridique régissant l'investissement qui est désormais garantie par le nouveau code de l'investissement qui est considéré comme une locomotive réelle de la relance économique, mais aussi par la levée de toutes les contraintes, principalement bureaucratiques, qui ont freiné des années durant plusieurs projets d'investissement.
Le président de la République a à maintes reprises réitéré sa détermination de lutter contre la bureaucratie, soulignant la nécessité de libérer les projets d'investissement des mailles du système bureaucratique.
Le ministre de l'Intérieur a par ailleurs répondu aux préoccupations des investisseurs de la région, à l'instar de celui dans une unité de production de lait relatives à l'augmentation des capacités de production de ce produit. Il a dans ce sens rappelé que le gouvernement avait pris la décision d'augmenter l'approvisionnement en lait pour répondre à la demande nationale, précisant que cette unité qui est la seule laiterie de la wilaya, sera approvisionnée en poudre de lait.

H. B.

BACCALAURÉAT 2023

Nouvelle approche dans la correction des copies

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a affirmé que la correction des copies d'examen du baccalauréat était soumise à une évaluation moderne et une nouvelle approche en vigueur dans les meilleurs systèmes éducatifs du monde. Elle se fait, a-t-il précisé, de manière objective, de façon à ce que le droit de tout candidat soit garanti.



Le ministre, qui intervenait au Conseil de la nation lors d'une séance plénière, a insisté sur le fait que la correction des copies «n'est nullement soumise à des émotions mais plutôt à des critères définis». Il a ajouté qu'il est très possible pour l'élève d'obtenir une note de 20/20 à l'examen des matières scientifiques et mathématiques, voire certaines matières littéraires.
M. Belabed a indiqué que la mission d'élaboration et de correction des sujets d'examen du baccalauréat est assignée à des inspecteurs et des enseignants compétents et intègres ayant le sens de la responsabilité. Il a, à cet effet, expliqué que la préparation aux examens du baccalauréat et de l'enseignement moyen passe par plusieurs étapes, dont la préparation préalable des modèles de réponse et de leur barème de notation.
Après l'étape de l'élaboration des sujets, le ministre a fait savoir que ces derniers sont gardés dans le plus grand secret et que les sujets sont choisis après tirage au sort par des inspecteurs affectés à cette tâche.
Il a précisé encore que l'étape de correction, l'une des étapes les plus importantes de l'examen, est soumise à certaines règles sans parti pris et dans lesquelles la subjectivité est évitée, de sorte que les enseignants chargés de cette mission soient bien sélectionnés, selon leur expérience.
Dans ce sillage, M. Belabed a fait état de l'adoption d'une nouvelle approche en matière de préparation des sujets d'examen scolaires nationaux, notamment ceux du baccalauréat, selon les guides de préparation des examens, tenant compte des critères d'évaluation pédagogique et psychologique à même d'inciter l'élève.
Cette évaluation repose également sur la correction type et le barème de notation qui «n'accorde pas la priorité à l'évaluation individuelle ou aux erreurs courantes compte tenu de la faible note obtenue dans certaines matières, particulièrement les matières littéraires».
Le ministre a également rappelé que plusieurs élèves «ont été privés l'an dernier de notes qu'ils méritaient en raison de certaines matières».
A ce titre, M. Belabed a cité en exemple les moyennes élevées obtenues par les élèves des classes scientifiques, au moment où d'autres excellents élèves des classes littéraires n'obtiennent pas de bonnes moyennes en raison de certaines matières dans lesquelles il est difficile d'accorder une note élevée quel que soit le niveau de l'élève. M. Belabed a cité, à cet égard, les résultats de l'examen du baccalauréat session 2022, qui ont fait ressortir que les élèves ayant obtenu des notes excellentes représentent un taux faible comparativement au nombre total des élèves qui ont obtenu une moyenne égale ou supérieure à 19/20 (20 candidats admis, soit 0,007 %).
Pour le ministre, le secteur de l'éducation nationale déploie des efforts colossaux en vue d'augmenter le taux d'élèves excellents compte tenu des moyens matériels, financiers et humains mobilisés par l'Etat en vue de développer le système éducatif et améliorer la performance des encadrants et des enseignants.
Concernant la crédibilité du diplôme de baccalauréat, il a expliqué que celle-ci est établie par le niveau des diplômés comparativement à l'approche internationale, relevant que les élèves de l'école algérienne ont démontré leur mérite lors des concours internationaux, à l'instar des Olympiades de mathématiques.

Lynda Louifi

INDUSTRIE

Relance de l'activité des entreprises défaillantes

LE SOUTIEN du gouvernement aux entreprises en difficultés devrait se poursuivre. Le ministre de l'Industrie a affirmé que le gouvernement continuait à relancer l'activité des entreprises défaillantes et à lever les obstacles afin de booster l'économie nationale. Ahmed Zeghdar qui s'est exprimé avant-hier lors d'une plénière consacrée aux questions orales au Conseil de la nation, a réitéré l'engagement du gouvernement au côté des entreprises défaillantes. Il a cité, dans ce cadre, le cas de la société africaine du verre (AFRICAVER), relevant du Holding Algeria Chemical Specialities (ACS) qui a bénéficié d'un plan d'urgence pour la relance de son activité eu égard à la demande croissante sur cette matière, notamment à la lumière de la dynamique dense que connait le secteur industriel en Algérie, expliquant que la réhabilitation de cette entreprise «est plus qu'une nécessité à l'heure actuelle».
De surcroît, le four de production de verre imprimé et de silicate de sodium a été remis en marche afin d'atteindre une capacité de production d'environ 70 tonnes/jour (de verre imprimé) et 27 tonnes/jour (de silicate de sodium), selon les précisions du ministre, faisant savoir que l'opération de production du verre pour les véhicules et les appareils électroménagers était au stade «des essais de phase finale» avant l'entrée en exploitation prévue à la fin du mois en cours. Le ministre de l'Industrie a par ailleurs rappelé que l'Africaver avait bénéficié de plusieurs plans visant essentiellement à assainir sa situation financière, soulignant l'engagement du gouvernement à relancer ce genre d'entreprises qui ont connu plusieurs difficultés, liées notamment à la hausse des coûts de production et aux échéances des crédits. En effet, pour cette année, plusieurs entreprises industrielles seront relancées. Le ministre de l'Industrie avait affirmé en début du mois, que le processus de relance de plusieurs entreprises industrielles allait se poursuivre en 2023, ce qui permettra la création de plus de 4 900 emplois.
51 établissements relevant du secteur industriel sont à l'arrêt pour diverses raisons, dont 18 sont entrés effectivement en service en 2022, alors que les 33 établissements restants n'ont toujours pas repris du service. C'est pourquoi «l'année 2023 sera marquée par le lancement d'autres établissements dans certaines filières, ce qui permettra la création de plus de 4 900 emplois, en plus du maintien de plus de 9 000 emplois au sein des 15 établissements confisqués par jugement judiciaire», avait précisé le ministre. Le premier responsable de l'Industrie a par ailleurs répondu aux interrogations des sénateurs relatives aux nouvelles mesures appliquées aux agriculteurs dans la nouvelle loi sur l'investissement. Il a affirmé que cette loi accordait de nombreuses facilitations et incitations visant à augmenter les taux de production dans plusieurs secteurs, notamment vitaux. L'objectif recherché étant de développer les activités à valeur ajoutée, ce qui est à même d'inciter les investisseurs à créer des entreprises, des sociétés et des postes d'emploi supplémentaires dans plusieurs secteurs, dont l'agriculture, selon le ministre qui dit que la nouvelle loi sur l'investissement vise essentiellement à «développer les secteurs prioritaires, dont les activités agricoles, en vue de soutenir et améliorer leur compétitivité et la structure de l'économie nationale».

Hamid B.

CRIMES COLONIAUX FRANÇAIS EN ALGÉRIE

Macron reconnaît le viol et la torture de Djamila Boupacha

Le président français Emmanuel Macron a reconnu que la militante algérienne Djamila Boupacha a été torturée et violée par des militaires de l'armée coloniale française.



Le locataire de l'Elysée s'est exprimé à l'occasion d'un hommage rendu à l'avocate Gisèle Halimi, cette avocate française qui a pris la défense de la moudjahida Djamila Boupacha et dénoncé la torture et le viol qu'elle a subis durant la colonisation française.

Lors de son allocution à l'occasion de cet hommage rendu à l'avocate Halimi à Paris, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le président français a tenu à rappeler les positions prises par l'avocate native de Tunis en défendant la moudjahida Djamila Boupacha, condamnée à mort en 1960, et à reconnaître les tortures qu'ont fait subir les soldats français à cette dernière.

Membre du FLN, faisant partie d'une cellule algéroise en compagnie d'autres femmes militantes de la cause nationale, Djamila Boupacha a été au cœur des événements qui ont marqué la guérilla urbaine. C'est durant la «bataille d'Alger» que cette moujahida a été arrêtée. Elle avait été accusée de tentative d'assassinat, pour avoir déposé une bombe dans un café à Alger. Des faits qu'elle a fini par reconnaître sous la torture des soldats français, notamment des parachutistes de Bigeard, qui avaient les pleins pouvoirs en Algérie.

Avocate de renom, Gisèle Halimi est parvenue à médiatiser l'affaire en révélant à l'opinion publique internationale les méthodes de l'armée française pendant la révolution algérienne. Des actes de torture, des viols, des violences de toutes sortes, voire des assassinats et des instructions judiciaires des plus sommaires ont été cités et ont fini par accabler l'armée coloniale.

Il y a quelques mois, M. Macron avait reconnu l'assassinat de l'avocat algérien Ali Boumendjel par des militaires français et l'enlèvement du militant de la cause algérienne Maurice Audin, dont le corps n'a jamais été retrouvé, et ce suite à quelques témoignages imprécis et de l'absence de toute recherche.

Pour certains observateurs, ce pas de Macron est plus politique que jamais, qualifié comme un petit geste, ou un signe positif qui va dans le sens de la reconnaissance des crimes coloniaux et d'un balisage dans la question mémorielle. Cette reconnaissance de Macron, même à doses homéopathiques, survient à un moment où les relations entre l'Algérie et la France traversent une période de troubles. Le coup de froid entre les deux pays est arrivé alors que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, préparait une visite d'Etat en France juste après le mois de ramadhan.

L'affaire dite de Amira Bouraoui, exfiltrée en février dernier par les services consulaires français à partir de la capitale tunisienne, a provoqué une crise diplomatique majeure entre Alger et Paris. «Dans le prolongement de la note officielle par laquelle l'Algérie a protesté fermement contre l'exfiltration clandestine et illégale d'une ressortissante algérienne, dont la présence physique sur le territoire national est prescrite par la justice algérienne, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné le rappel en consultations de l'ambassadeur d'Algérie en France, Saïd Moussi, avec effet immédiat», a souligné un communiqué de la présidence algérienne. Sortie clandestinement d'Algérie vers la Tunisie, l'activiste Amira Bouraoui, sous le coup d'une interdiction de quitter le territoire algérien (ISTN), a été exfiltrée par le consulat de France en Tunisie alors qu'elle était sur le point d'être remise aux autorités algériennes par les autorités aéroportuaires tunisiennes. Elle avait été arrêtée, un vendredi, pour entrée illégale sur le territoire tunisien alors qu'elle se trouvait à l'aéroport international de Carthage (Tunis).

Des interventions de la part des autorités françaises, y compris de l'Elysée, auprès des plus hautes autorités tunisiennes ont empêché son expulsion vers l'Algérie. Une attitude dénoncée par le ministère algérien des Affaires étrangères.

Le département de Ramtane Lamamra a fermement condamné ce qu'il a qualifié de «violation de la souveraineté nationale par des personnels diplomatiques, consulaires et de sécurité relevant de l'Etat français, qui ont participé à une opération clandestine et illégale d'exfiltration d'une ressortissante algérienne dont la présence physique sur le territoire national est prescrite par la justice algérienne».

«L'Algérie rejette ce développement, inadmissible et inqualifiable, qui cause un grand dommage aux relations algéro-françaises», a indiqué le ministère des Affaires étrangères algérien.

Mohamed Kouini

BELANI REÇOIT L'AMBASSADEUR DE CHINE EN ALGERIE

La visite de Tebboune à Pékin au cœur des discussions

LE SECRÉTAIRE général (SG) du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Amar Belani a reçu, mercredi, l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Li Jian. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

A cette occasion, les deux parties se sont félicitées de la profonde amitié et de l'esprit de solidarité qui ont toujours marqué les relations historiques entre l'Algérie et la République populaire de Chine, saluant la volonté commune des dirigeants des deux pays de hisser la coopération bilatérale à des niveaux plus élevés, à la hauteur des potentialités que recèlent les deux pays en termes d'intégration économique et de présence géopolitique et diplomatique sur les scènes régionale et internationale.

Les discussions approfondies et fructueuses entre les deux parties ont porté sur les échéances à venir inscrites dans l'agenda des relations bilatérales, en tête desquelles la visite que compte effectuer le président de la République Abdelmadjid Tebboune, cette année en République de Chine. A ce propos, les deux parties ont insisté sur l'impératif de bien préparer cette visite importante et de réunir toutes les conditions à même de mener à bien cette échéance bilatérale centrale, censée réaliser un bond qualitatif dans les relations algéro-chinoises, et insuffler un contenu plus solide et diversifié au partenariat global que les deux pays ambitionnent d'asseoir.

Dans le même contexte, les deux parties ont souligné l'impératif d'accélérer la concrétisation des projets structurants majeurs, inscrits dans le 2e Plan quinquennal de coopération stratégique globale (2022-2026), le Plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'Initiative de la Ceinture et de la Route et le Plan triennal (2022-2024) de coopération dans des domaines stratégiques.

Figurent parmi ces projets, la réalisation du port Centre de Cherchell, la valorisation de l'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet à Tindouf, l'exploitation et la transformation du phosphate de Bled El Hadba (Tébessa) et Oued Kebrit à Souk Ahras, mais aussi le développement de la mine de zinc et de plomb de Oued Amizour à Béjaïa. A ce propos, l'ambassadeur chinois a salué le progrès réalisé par l'Algérie en termes d'amélioration du climat d'affaire et d'investissement en Algérie, exprimant l'intérêt majeur accordé par les opérateurs économiques chinois à la conclusion de partenariats avec leurs homologues algériens notamment au vu des opportunités prometteuses qu'offre la nouvelle loi sur l'investissement qui garantit une stabilité législative et une meilleure vision pour les investisseurs étrangers. Pour sa part, Belani a appelé à la mise en place d'un conseil d'affaires conjoint sino-algérien dans les plus brefs délais en vue de permettre aux hommes d'affaires des deux pays d'établir des contacts permanents tout en cherchant la mise en œuvre de projets de partenariats fructueux et mutuellement bénéfiques.

Par ailleurs, les deux parties ont exprimé la convergence des vues des deux pays ainsi que leurs positions vis-à-vis de plusieurs questions internationales et régionales notamment en ce qui concerne leurs efforts conjoints visant la consolidation de la pensée de non-alignement et l'application du Droit international sans exclusive, en vue de prémunir des risques gravissimes issues de la polarisation marquant les relations internationales.

Dans ce cadre, les deux responsables ont réitéré les appels de l'Algérie et de la Chine à réformer le système des Nations Unies et le Conseil de sécurité, de sorte à conférer plus d'équité au volet représentation et plus de transparence à son fonctionnement, pour instaurer un nouvel ordre mondial multipolaire.

A ce titre, l'ambassadeur de Chine a exprimé le soutien de son pays aux revendications justes des pays africains visant à mettre fin à l'injustice historique subie par le continent africain et qui l'a privé d'une représentation permanente au sein du Conseil de sécurité de l'ONU.

Saluant le rôle pivot de l'Algérie dans le monde arabo-musulman et son leadership avéré dans l'espace méditerranéen et sur la scène africaine, l'ambassadeur chinois a exprimé le plein soutien de son pays, se disant favorable à l'adhésion de l'Algérie au groupe des BRICS.

M. D.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Nouveau record d'abonnés à la fibre

AVEC un total de 600 000 abonnés au réseau internet fixe haut débit, Algérie Télécom vient d'atteindre un nouveau record d'abonnés FTTH (Fiber To The Home), fruit des efforts consentis par l'entreprise afin de garantir de la connexion de très haut débit à l'ensemble des citoyens algériens. L'opérateur public de télécommunication a, à cet effet honoré, son 600 000ème client en lui offrant une année d'internet gratuite et illimitée à «Idoom Fibre «, indique l'entreprise dans un communiqué.
Le 600 000ème client qui réside au niveau de la commune de Roknia, dans la wilaya de Guelma, a été honoré, jeudi, à titre symbolique, par un accès gratuit et illimitée, pendant une année, à Idoom Fibre d'un débit de 300 Méga. «Il est à noter que cette croissance est le résultat de notre engagement constant à offrir un service de qualité supérieure à nos clients en leur fournissant une connexion de très haut débit», précise le communiqué d'Algérie Télécom, qui affirme avoir investi dans des équipements de pointe pour améliorer la qualité de notre réseau et offrir une expérience utilisateur inégalée en matière de vitesse et de fiabilité.
Le «Idoom Fibre «est ainsi, «disponible dans un nombre croissant de quartiers se trouvant sur l'ensemble du territoire national «. Les équipes techniques de l'entreprise, précise-t-on de même source, travaillent, sans relâche, afin de rendre ce service accessible à tous les citoyens algériens où qu'ils soient.Algérie Télécom, affirme également, proposer «des tarifs imbattables, en plus d'offres promotionnelles pour permettre à toutes les bourses de bénéficier de la connectivité à très haut débit «. Algérie Télécom, faut-t-il le rappeler, avait lancé, le 16 février dernier, une promotion qui permet aux nouveaux clients Idoom Fibre de souscrire aux débits 15 Méga, 20 Méga, 50 Méga, 100 Méga, 200 Méga et 300 Méga à 0 DA tout en bénéficiant d'un Modem optique, de l'installation, ainsi que de 15 jours de connexion offerts. L'offre est valable jusqu'au 17 mars 2023. L'opérateur public tient à remercier l'ensemble de ses abonnés pour la confiance accordée qu'ils lui ont accordé, soulignant sa détermination à poursuivre ses efforts afin de fournir un service de qualité et répondre à tous les besoins en matière de connectivité. Pour toute information sur les produits et services d'Algérie Télécom rendez-vous sur sont site web.

Lynda Louifi

COOPÉRATION ALGÉRO-AMÉRICAINE

Vers le renforcement du partenariat énergétique

Les perspectives de partenariats entre le groupe Sonatrach et de grandes compagnies énergétiques américaines ont été au centre des discussions qui ont regroupé le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab et des responsables de compagnies énergétiques américaines.



C'est en marge de forum «CERAWeek 2023», un des évènements économiques les plus importants sur l'énergie, qui regroupe chaque année des leaders de l'industrie de l'énergie, des experts, des responsables gouvernementaux et des décideurs que ces rencontres ont eu lieux à Houston aux Etats-Unis.
Le ministre de l'Energie a essentiellement évoqué les perspectives de partenariat et de coopération avec le Groupe Sonatrach. C'est ce qu'a indiqué le communiqué du ministère de l'Energie, précisant que le ministre de l'Energie s'est entretenu avec le président de la compagnie américaine «Chevron» pour l'exploration et la production, Clay Neff, avec lequel il «a passé en revue les perspectives d'investissement et de partenariat entre Sonatrach et Chevron en matière de prospection, d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures».
L'objectif étant d'élargir les réserves du pays en hydrocarbures et répondre aux besoins nationaux à long terme, tout en sécurisant les approvisionnements énergétiques mondiaux, notamment vers l'Europe, a-t-on précisé.
Les deux parties ont également examiné «les voies et moyens de renforcer la coopération en matière d'accompagnement technique et technologique en amont pétrolier et gazier et des services, et de réduction des émissions de carbone tout au long de la chaîne de valeur des hydrocarbures».
Il y a lieu de rappeler que la deuxième compagnie pétrolière américaine a récemment relancé ces discussions pour un investissement en Algérie. Chevron négocie, en effet un accord dans l'exploration d'hydrocarbures avec l'Algérie. La reprise des négociations a été confirmée par le P-dg de Sonatrach, Toufik Hakkar, qui a fait savoir à l'Agence Bloomberg que Sonatrach espère conclure un accord avec la compagnie pétrolière américaine en 2023.
«Nous sommes en discussion sur le choix des périmètres «, avait déclaré le premier responsable de Sonatrach précisant que: «Notre objectif est de conclure un contrat au cours de cette année».
Par ailleurs, le ministre de l'Energie a effectué, avec la délégation qui l'accompagne, une visite sur le terrain au Centre de contrôle à distance des puits relevant de la compagnie «Chevron», où il a suivi un exposé détaillé sur les données avancées de forage et les méthodes de travail et de contact direct avec les gisements, les puits et les zones d'opérations.
Le ministre s'est, en outre, entretenu avec la P-dg de la compagnie «Occidental Petroleum Corporation», Vicki Hollub, avec laquelle il a évoqué les relations de coopération entre Sonatrach et cette firme américaine, ainsi que les voies de les renforcer et promouvoir, notamment dans les domaines de la prospection et de l'exploration des hydrocarbures, et du développement des gisements au titre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures.
D'autres rencontres ont également eu lieux avec des responsables dans le secteur de l'Energie.

Lilia Aït Akli

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FROMAGE

Faible participation des producteurs

LE DEUXIÈME Festival international du fromage de Tizi Ouzou (FIFTO), manifestation organisée par le bureau local de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), s'est ouvert jeudi en présence d'une trentaine de producteurs et de deux centres de formation, au niveau de l'Institut national d'hôtellerie et de tourisme (INTHT) Aboubakar-Belkaid de Tizi Ouzou, en collaboration avec les directions locales des services agricoles, de l'industrie et des banques et assurances. Cette occasion a été saisie par le wali, Djilali Doumi, pour indiquer que «la transformation du lait, particulièrement la fabrication du fromage, est un créneau porteur dans une wilaya connue et reconnue comme un bassin laitier important».
Tout en s'engageant à accompagner et à appuyer «les jeunes entrepreneurs qui se sont armés de volonté, de courage et de compétences», le wali a surtout mis en exergue «l'accompagnement de l'Etat lorsqu'on sait que nombre de ces unités de transformation et de fromagerie ont été créées à travers les différents dispositifs d'aide et d'insertion prônés par les pouvoirs publics».
Il a tenu à relever le caractère social de ce créneau, qui «favorise et approfondit les liens de la cellule familiale lorsqu'on sait que la plupart de ces unités sont montées au sein et autour de la famille «. Enfin, il n'a pas manqué de souligner la qualité des fromages qui «n'ont rien à envier à ceux fabriqués à l'étranger», insistant sur la maîtrise de nos jeunes dans la fabrication du fromage dont les produits peuvent se placer sur les marchés à l'international. Il reste aux spécialités en la matière à les promouvoir dans le monde».
De son côté, la présidente de la CGEA, Saida Neghza, a indiqué que son organisation encourage les «véritables producteurs qui créent de la richesse», avant de souligner que «l'encouragement et le développement de la filière de production de lait et ses dérivés permettront de réduire la facture d'importation de la poudre de lait qui pèse sur le Trésor public». Elle a également lancé un appel quant à la mise en place d'«une politique complémentaire entre les différents départements ministériels concernés par le développement de la filière lait, à savoir l'agriculture, le commerce, l'industrie, les finances et l'énergie, et ce afin d'atteindre l'autosuffisance dans ce domaine et aller vers l'exportation».
Pour ce faire, les organisateurs ont lancé des invitations à de nombreuses représentations consulaires implantées dans le pays et auxquelles quatre ambassadeurs ont répondu présents, à savoir ceux du Liban, du Cameroun, de la Croatie et de la Turquie. A propos de la Turquie, il convient de noter qu'une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes du dernier tremblement de terre qui a frappé et endeuillé ce pays et la Syrie voisine. A cette occasion le wali n'a pas manqué de présenter les condoléances de la population de la wilaya à ces deux peuples. Aussi, ces ambassadeurs, qui ont dégusté les produits exposés, ont mis en exergue «leur saveur et leur texture, en appréciant la qualité et la diversité des fromages «. Ils ont souligné «leur intérêt pour des partenariats dans ce domaine entre l'Algérie et leurs pays respectifs».
Notons enfin que pour un festival voulu d'une dimension internationale, la réunion d'une trentaine de producteurs est insuffisante. Pour rappel, la première édition, convoquée pour l'année dernière n'a pas eu lieu, et ce pour la simple raison qu'aucun producteur n'a trouvé le rendez-vous intéressant.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

TIZI OUZOU

Le secteur de la santé à la traîne

S'il est vrai que l'Etat a dépensé des sommes d'argent colossales au profit de la wilaya de Tizi Ouzou, dans le cadre de son développement général, le secteur de la santé, notamment, n'en demeure pas moins à la traîne.



L'exécutif de l'APW, à sa tête Mohamed Klalèche, a fait, encore une fois, ce terrible constat lors de sa sortie sur le terrain au cours de la journée de jeudi dernier. En effet, en poursuivant son périple à travers les localités de la wilaya de Tizi Ouzou pour faire le constat de l'avancement des différents projets de développement, l'exécutif de l'APW s'est rendu, au cours de la journée du jeudi 9 mars, à Souk El-Thnine, daïra de Maâtkas, pour s'imprégner de la situation exacte du projet portant sur la réalisation de l'établissement public hospitalier (EPH) local dont l'inscription remonte à plus d'une décennie.

L'inscription de cet hôpital, d'une capacité de 60 lits, remonte en effet à l'année 2011. En ce début du mois de mars 2023, le taux d'avancement des travaux est de 20 % selon le gérant de l'entreprise chargée de sa réalisation et seulement de 12 % selon le chargé du bureau d'études.

La première raison de cette situation, que d'aucuns pourraient qualifier d'ubuesque, est le retard exagéré dans l'ODS (opération d'ordre de service). Celle-ci n'a effectivement eu lieu qu'en juin 2021. Cependant, à peine les travaux entamés, voilà qu'ils sont à l'abandon. Leur reprise n'a eu lieu qu'en juillet 2022.

Sur le terrain, le chantier suit son cours. Néanmoins, au lieu d'assurer l'opération des travaux selon la formule 3x8, puisqu'il y a urgence à le réceptionner, l'entreprise, chargée de sa réalisation, Iamranène Bâtiment en l'occurrence, n'assure qu'un fonctionnement de huit heures par jour. A la demande du président de l'APW au patron de l'entreprise d'assurer la fonctionnalité du chantier à raison de 3x8, c'est-à-dire H24, son interlocuteur, après réflexion, s'est engagé à assurer une fonctionnalité de 2x8, c'est-à-dire mobiliser deux équipes au lieu de trois, comme l'a souhaité Mohamed Klalèche.

Dans le vif de la discussion, le patron de Iamranène Bâtiment s'est engagé à respecter les délais de livraison de l'hôpital, c'est-à-dire dans 34 mois. Il convient de relever que si le chef de l'entreprise Nourredine Iamranène a manifesté une sérénité face à l'exécutif de l'APW, il reste qu'il subit quelques difficultés d'ordre financier. Il a déclaré avoir des créances d'un montant de 110 000 000 DA, non encore payés par le maître d'ouvrage, la direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya. Concernant la fiche technique de ce projet, elle est comme suit : AP (autorisation programme) : 2 000 000 000 DA ; le montant de réalisation de l'œuvre : 1 589 631 514,38 DA ; surface générale du terrain d'assiette : 11 103 m2 ; surface d'emprise au sol : 3 300 m2 ; date de démarrage des travaux après arrêt d'une durée d'un an : juillet 2022 ; délai de livraison : 34 mois.

Notons aussi que ce projet de réalisation d'hôpital de Souk El-Thnine a été implanté sur un stade footballistique ; ce qui a suscité la colère et la frustration des jeunes de cette commune.

Il convient de souligner que Mohamed Klalèche a promis d'user de toute l'autorité légale dont il jouit pour aider à lever tout obstacle se dressant contre Iamranène Bâtiment. Après Souk El-Thnine, l'exécutif de l'APW s'est rendu à Draâ Ben Khedda, plus exactement à l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) en cardiologie et chirurgie cardiologique Yacef-Omar et le CAC (Centre anti-cancer).

Au niveau de l'EHS, le problème constaté, et qui n'est pas des moindres, est la panne du scanner et de l'IRM. A la question de savoir comment ces appareils sont tombés en panne, le directeur de l'établissement, Ali Issad, a répondu que ce sont des équipements ayant 10 ans d'âge. S'agissant de la panne qui dure depuis plus an, le même responsable a indiqué que si la réparation nécessaire n'a pas encore lieu, c'est à cause de la disette financière.

Le coût de réparation de ces deux appareils (scanner et IRM) de très haute technologie est estimé à 70 000 000 DA. La pièce manquante pour l'IRM est d'un coût de 40 000 000 DA et celle du scanner est de 30 000 000 DA. Le premier responsable de l'EHS de Draâ Ben Khedda a indiqué qu'après moult difficultés, il a réussi à obtenir l'argent nécessaire pour la réparation de l'IRM. Ce même responsable a justifié les autres manquements par la grande disette financière. «Aujourd'hui, nous faisons fonctionner cet hôpital avec un budget de 10 milliards de centimes alors que les besoins réels sont d'au moins le double».

"Croyez-moi, Monsieur, que nous faisons de notre mieux pour assurer la prise en charge médicale de nos patients, mais force est de reconnaître que nos moyens matériels et humains sont limités», a indiqué Ali Issad.

PÉNURIE DE MÉDECINS RADIOLOGUES

Le DSP, Farid Selmi, a expliqué, du moins en partie, la problématique de l'EHS en cardiologie et chirurgie cardiologique de DBK. Selon les explications de ce haut responsable, l'EHS en question a pour vocation le traitement des maladies reconnues comme compliquées, autrement dit des maladies nécessitant de grandes compétences médicales, mais aussi la prise en charge médicale des patients venant de toutes les wilayas du pays, et ce aux fins d'éviter les transferts vers les hôpitaux étrangers. En somme, théoriquement, l'EHS de DBK jouit des mêmes compétences médicales que les hôpitaux des pays développés. Cependant, la réalité du terrain est tout autre. Car les personnels et les équipements adéquats pour assurer le traitement des maladies dites "graves» font défaut. En effet, les médecins radiologues sont en nombre insignifiant. Et pour remédier à cette situation amère, le DSP a indiqué avoir pris contact avec les responsables de l'université Mouloud-Mammeri en vue de la mobilisation des médecins résidents pour assurer les fonctions de médecins radiologues.

Il se trouve que jusqu'à présent, rien de concret n'a été signé entre les deux parties. Farid Selmi a indiqué qu'il compte fort bien contacter à nouveau les responsables de l'université Mouloud-Mammeri sur la mobilisation des médecins résidents, "car elle est indispensable».

Au niveau du CAC (Centre anti-cancer), la situation constatée prête aussi au découragement. En effet, sur le plan des équipements, il manque le matériel adéquat pour les salles d'opération et les salles de réanimation.

Sur le plan humain, il manque du personnel paramédical et surtout des physiciens nucléaires, c'est-à-dire des spécialistes en traitement par rayons nucléaires.

Il y a enfin lieu de relever certains phénomènes responsables directs des pannes des appareils IRM et scanners ainsi que du manque de personnels qualifiés, notamment les médecins radiologues, dans les hôpitaux publics.

En effet, concernant les pannes de ces appareils, on s'interroge pourquoi chez les médecins et cliniciens privés, ces pannes sont presque inexistantes. Car, jusqu'à preuve du contraire, leurs concepteurs les ont conçus pour durer dans le temps.

Par ailleurs, jamais l'argument de panne des appareils ultra-sophistiqués à un "gros bonnet» dans le besoin d'examens radiologiques n'a été avancé. Seuls les simples citoyens se voient dire à la face que l'appareil radiologique est inopérant pour cause de panne.

Concernant le manque de personnels qualifiés, ceux-ci cherchent des emplois chez des privés car le salaire semble plus important. L'autre élément que tout le monde chuchote à l'oreille, mais ne dit jamais à haute voix, est que bien des médecins exerçant dans hôpitaux publics orientent leurs patients vers des cabinets médicaux privés. A chaque orientation, le médecin perçoit une prime de la clinique privée qui a profité de cette opération.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Face aux tensions sécuritaires, l'Algérie, acteur déterminant de la stabilité de la région méditerranéenne et africaine

Les tensions actuelles en Ukraine et dans d'autres contrées du monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient et en Asie où pourraient s'affronter les deux plus grandes puissances économiques mondiales les USA et la Chine , où avec les tensions en Asie, le conflit en Ukraine ne serait qu'un épiphénomène, auront un impact important sur les futures relations internationales.

PAR : ABDERRAHMANE MEBTOUL
PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS, EXPERT INTERNATIONAL EN MANAGEMENT STRATÉGIQUE

1.- L'ALGÉRIE, FACTEUR DE STABILITÉ DE LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE ET AFRICAINE

Les relations entre les deux rives du Sahara et les dynamiques de la conflictualité saharienne actuelle interpellent la communauté internationale qui doit être attentive aux tensions en Afrique subsaharienne qui connaît une misère inégalée où seulement en trois ans, 2020/2022, le nombre de personnes qui se rapprochent de la famine est passé de 3,6 millions à 10,5 millions dans cinq pays – le Burkina Faso, le Tchad, le Mali, la Mauritanie et le Niger avec un flux migratoire selon le PAM de 400%. Nous avons assisté dans la région à de profondes mutations de la géopolitique saharienne après l'effondrement du régime libyen, avec des conséquences pour la région. De plus en plus nombreux, des migrants subsahariens s'installent désormais dans les pays du Maghreb avec l'intensification de la contrebande. Bien avant et surtout depuis la chute du régime de Kadhafi le Sahel est l'un de ces espaces échappant à toute autorité centrale, où se sont installés groupes armés et contrebandiers. Kadhafi disparu, des centaines de milliers d'armes, dont 15 000 missiles sol-air qui étaient dans les entrepôts de l'armée libyenne, ont équipé les rebelles au fur et à mesure de leur avancée et dont une partie a été accaparée par différents groupes qui opèrent au Sahel. Dès lors, la sécurité de l'Algérie est posée à ses frontières. La frontière algéro- malienne est de 1 376 km, la frontière entre l'Algérie et la Libye est de 982 km, la frontière algéro- nigérienne est de 956 km, la frontière algéro-tunisienne est de 965 km soit au total 4 279 km à surveiller. Le problème est plus grave pour les frontières conjointes avec le Mali et la Libye- deux interventions 2018/2019 à l'invitation , une à l'Institut Militaire l'IMDEP/ MDN et l'autre à l'Ecole Supérieure de Guerre ESG sur l'Algérie face aux tensions géostratégiques) . Il ne faut pas oublier que les terroristes étaient venus depuis cette région lors de l'attaque terroriste de Tiguentourine. Selon les déclarations lors de leurs déplacements récents depuis de janvier 2022 à janvier 2023 , d'officiels américains, russes et européens de hauts niveaux, par sa longue histoire de lutte contre le terrorisme , l'Algérie constitue un pilier pour la stabilité de la région étant une puissance militaire régionale et un pays incontournable dans la problématique de la sécurité au Sahel et, de manière générale, un acteur important dans le contexte de la sécurité internationale en raison de son emplacement stratégique comme point de transit de l'Afrique du Nord vers l'Europe. Face à cette situation complexe et en perpétuelle mutation, la stratégie diplomatique et militaire de l'Algérie est guidée par des principes fondamentaux suivants mis en relief par l'État-major de l'ANP à travers sa revue El Djeich : Premièrement, la mise en place d'un dispositif de sécurité aux frontières et la restructuration des forces armées et de sécurité ; deuxièmement, l'amorce de processus bilatéraux de coopération avec les pays voisins ; troisièmement , le développement d'un processus multilatéral à travers l'initiative des pays de Champ ; quatrièmement la neutralité dans les conflits et seulement en cas exceptionnel prévu dans la Constitution adoptée le 1er novembre 2020, l'article 91 consacre, que le chef de l'Etat «chef suprême les forces armées de la République» et «responsable de la Défense nationale peut décider l'envoi d'unités de l'Armée nationale populaire à l'étranger».

Mais cette décision est subordonnée à l'approbation à la majorité des deux tiers du Parlement, tout en déterminant le cadre de participation des forces militaires algériennes en dehors les frontières. Selon la nouvelle Constitution, dans le cadre du respect de la souveraineté des Etats, «l'Algérie peut, dans le cadre les Nations unies, de l'Union africaine et de le Ligue des Etats arabes participer au maintien de la paix dans la région dans le cadre d'accords bilatéraux de pays concernés». La justification de cet amendement est que cela est pleinement conforme à la politique étrangère de l'Algérie qui repose sur les principes «fermes et immuables», à savoir «le rejet du recours à la guerre et prôner la paix, la non-ingérence dans les affaires internes des Etats ainsi que la résolution des conflits et des différends internationaux par les voies pacifiques, conformément à la légalité internationale représentée par les instances internationales et régionales. Il s'agit dorénavant de mettre l'accent sur l'obligation d'appliquer une stratégie interrégionale du fait que la région est devenue un espace ouvert pour divers mouvements terroristes dans la lutte contre la criminalité transnationale, nécessitant une amélioration des bases de données afin de lutter efficacement contre le crime transfrontalier et le terrorisme. Il s'agit donc de lever les contraintes, du fait que la corruptibilité générale des institutions pèse lourdement sur les systèmes chargés de l'application de la justice pénale en général, qui ont des difficultés à s'adapter aux nouveaux défis posés par la sophistication des réseaux du crime organisé. À terme, la stratégie vise à attirer graduellement les utilisateurs du système informel vers le réseau formel et ainsi isoler les éléments criminels pour mieux les cibler tout en diminuant les dommages collatéraux pour les utilisateurs légitimes.

2.-L'ALGÉRIE FACE AUX TRAFICS À SES FRONTIÈRES

Les tensions dans la région – notamment pour la protection de ses frontières, la situation en Libye, au Mali et accessoirement les actions terroristes à sa frontière en Tunisie – ont imposé à l'Algérie des dépenses supplémentaires s'expliquant en partie par l'insécurité régionale où prospèrent différents trafics à ses frontières. Premièrement, nous avons le trafic de marchandises. Pour l'Algérie, existent des trafics de différentes marchandises subventionnées comme le lait et la farine achetés en devises fortes, le trafic de carburant représenterait un manque à gagner de plusieurs centaines de millions de dollars pour le Trésor public, c'est énorme. Cela est lié globalement à la politique des subventions généralisées sans ciblage et à la distorsion des taux de change par rapport aux pays voisins. Deuxièmement, nous avons le trafic d'armes. Le marché «noir» des armes et de leurs munitions, issu nécessairement du marché «blanc» puisque, rappelons-le, chaque arme est fabriquée dans une usine légale, une thématique qui permet de comprendre les volontés de puissance des divers acteurs géopolitiques à travers le monde. Tandis que le trafic de drogues est réprimé internationalement, le trafic d'armes est réglé par les Etats qui en font leurs bénéfices. La vente d'armes s'effectue régulièrement entre plusieurs partenaires privés et publics. Troisièmement, nous avons le trafic de drogue. La montée en puissance du trafic de drogue au niveau de la région sahélienne a des implications sur toute l'Afrique du Nord où nous pouvons identifier les acteurs avec des implications géostratégiques où les narcotrafiquants créent de nouveaux marchés nationaux et régionaux pour acheminer leurs produits. Afin de sécuriser le transit de leurs marchandises, ces narcotrafiquants recourent à la protection que peuvent apporter, par leur parfaite connaissance du terrain, les groupes terroristes et les différentes dissidences, concourant ainsi à leur financement.

Quatrièmement, nous avons la traite des êtres humains. C'est une activité criminelle internationale dans laquelle des hommes, des femmes et des enfants sont soumis à l'exploitation sexuelle ou à l'exploitation par le travail ainsi que trafic de migrants est une activité bien organisée dans laquelle des personnes sont déplacées dans le monde en utilisant des réseaux criminels, des groupes et des itinéraires. Cinquièmement, nous avons le trafic de ressources naturelles qui inclut la contrebande de matières premières telles que diamants et métaux rares (provenant souvent de zones de conflit) et la vente de médicaments frauduleux potentiellement mortelle pour les consommateurs. Sixièmement, nous avons la cybercriminalité. Elle est liée à la révolution dans le domaine des systèmes d'information et peut déstabiliser tout un pays tant sur le plan militaire, sécuritaire qu'économique. Il englobe plusieurs domaines exploitant notamment de plus en plus internet pour dérober des données privées, accéder à des comptes bancaires et obtenir frauduleusement parfois des données stratégiques pour le pays. Le numérique a transformé à peu près tous les aspects de notre vie, notamment la notion de risque et la criminalité, de sorte que l'activité criminelle est plus efficace, moins risquée, plus rentable et plus facile que jamais. Septièmement, nous avons le blanchiment d'argent. C'est un processus durant lequel l'argent gagné par un crime ou par un acte illégal est lavé. Il s'agit en fait de voiler l'origine de l'argent pour s'en servir après légalement. Les multiples paradis fiscaux, des sociétés de clearing (aussi Offshore) permettent de cacher l'origine de l'argent.

3.-LA SÉCURITÉ RÉGIONALE IMPLIQUE LA REFONTE DES RELATIONS INTERNATIONALES

Les tensions géostratégiques actuelles dans le monde et notamment en Ukraine, qui font oublier un facteur déterminant pour l'avenir de l'humanité les impacts économiques et sociaux du réchauffement climatique, devraient conduire à de profondes reconfigurations socio-économiques, technologiques mais également sécuritaires. Aujourd'hui, les menaces sur la sécurité ont pour noms terrorisme, prolifération des armes de destruction massive, crises régionales et délitement de certains États. Or, les défis collectifs nouveaux sont une autre source de menace : ils concernent les ressources hydriques, la pauvreté, les épidémies, l'environnement. Ils sont d'ordre local, régional et global. Entre la lointaine et très présente Amérique et la proche et bien lointaine Europe, entre une stratégie globale et hégémonique, qui possède tous les moyens de sa mise en œuvre et de sa projection, et une stratégie à vocation globale qui se construit laborieusement et peine à s'autonomiser et à se projeter dans son environnement géopolitique immédiat, quelle attitude adopter et quels choix faire pour l'Algérie ? Interpellée et sollicitée, l'Algérie s'interroge légitimement sur le rôle, la place ou l'intérêt que telle option ou que tel cadre lui réserve ou lui offre, qu'il s'agisse du Dialogue méditerranéen de l'Otan, du partenariat euro-méditerranéen, du traité stratégique qui la lie à Russie, l'Algérie ayant opté pour la neutralité dans le conflit Ukraine –Russie , où les nouveaux défis dépassent en importance et en ampleur les défis que cet espace a eu à relever jusqu'à présent. La lutte contre le terrorisme implique de mettre fin à cette inégalité tant planétaire qu'au sein des États, où une minorité accapare une fraction croissante du revenu national, enfantant la misère et donc le terrorisme, renvoyant à la moralité de ceux qui dirigent la cité.

Le fossé entre les riches et les pauvres au niveau mondial ne cesse de se creuser davantage, tandis que l'écart des revenus renforce les inégalités en matière de richesse, l'éducation, la santé et la mobilité sociale sont menacées. Je mets en garde contre les conséquences pernicieuses du chômage, le risque de vives tensions sociales avec une génération qui commence sa carrière dans un désespoir complet, faite de perspectives d'avenir. Aussi, face à un monde en perpétuel mouvement, tant en matière de politique étrangère, économique que de défense, actions liées avec les derniers événements, où le monde s'oriente vers un système multipolaire, se pose l'urgence d'une nouvelle gouvernance mondiale et d'une coordination, internationale afin d'agir efficacement sur les événements majeurs et faire de notre monde et particulièrement du bassin méditerranéen et de l'Afrique, un lac de paix et de prospérité partagée.

En conclusion, c'est que l'ère des confrontations n'a eu cours que parce que les extrémismes ont prévalu dans un environnement fait de suspicion et d'exclusion. Connaître l'autre, c'est aller vers lui, c'est le comprendre, mieux le connaître. L'Algérie a toujours été au carrefour des échanges en Méditerranée. De saint Augustin à l'Émir Abdelkader, les apports de l'Algérie à la spiritualité, à la tolérance et à la culture universelle ne peuvent que nous prédisposer à être attentifs aux fractures contemporaines

CORÉE DU NORD

Kim Jong Un ordonne des manœuvres militaires renforcées

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un a ordonné à son armée d'intensifier ses manœuvres militaires en vue d'une «guerre réelle», lors d'un exercice de tirs de missiles auquel a assisté sa fille, a rapporté hier, l'agence coréenne KCNA.



La Corée du Nord doit «intensifier régulièrement les divers exercices de simulation de guerre réelle, de manière diversifiée et dans des situations différentes», a déclaré Kim Jong Un, selon l'agence de presse coréenne KCNA. En outre, le leader nord-coréen, qui a supervisé un nouvel exercice militaire, a ordonné aux soldats de se préparer à «deux missions stratégiques : premièrement, dissuader la guerre et, deuxièmement, prendre l'initiative de la guerre». Des images publiées ce 10 mars par KCNA ont montré le lancement simultané de six missiles par l'unité Hwasong, entraînée pour des «missions de frappe», a indiqué l'agence, ajoutant que l'unité «a tiré une puissante salve (de missiles) sur les eaux ciblées dans la mer de Corée occidentale». La veille, l'armée sud-coréenne avait annoncé avoir détecté le lancement d'un missile balistique de courte portée en direction de la mer au large de sa côte ouest, tiré depuis la ville portuaire de Nampo, au sud de Pyongyang. Cet exercice militaire intervient alors que Séoul et Washington s'apprêtent à mener lundi leurs plus importantes manœuvres militaires conjointes depuis cinq ans. Plus tôt cette semaine, la Corée du Nord a accusé les Etats-Unis d'attiser «intentionnellement» les tensions et Kim Yo Jong, la très puissante sœur de Kim Jong Un, a prévenu que si les Etats-Unis interceptaient un des essais de missiles de Pyongyang, cela serait perçu comme une «déclaration de guerre». Les relations entre Pyongyang et Séoul sont au plus bas depuis plusieurs années, avec des pourparlers au point mort. Pyongyang agacé par les manœuvres militaires à ses frontières Lors de cet entraînement militaire, le dirigeant nord-coréen est apparu accompagné de sa fille Ju Ae, considérée par certains analystes comme la future héritière du pouvoir. Sa récente apparition aux côtés de son père lors d'une grande parade militaire le mois dernier, pour marquer le 75e anniversaire de la fondation de l'armée du pays, avait déjà relancé les spéculations sur une future transmission du pouvoir dynastique en Corée du Nord. «Il semblerait que la présence de Ju Ae lors d'événements majeurs liés au développement nucléaire du Nord et de ses missiles − que Pyongyang juge d'une utilité cruciale pour les générations futures du pays − soit devenue la norme», a déclaré à l'AFP Yang Moo-jin, président de l'Université d'études nord-coréennes à Séoul. La Corée du Nord affirme depuis longtemps que ses programmes balistiques et nucléaires sont destinés à son autodéfense. Elle a par ailleurs condamné les récents exercices conjoints de Séoul et Washington, les considérant comme des répétitions générales à une invasion de son territoire. L'armée de l'air nord-coréenne est le maillon faible de son dispositif militaire, selon des experts, qui estiment que les exercices du 9 mars sont la preuve que Pyongyang cherche à combler cette faiblesse. «Les dernières manœuvres de la Corée du Nord, comme beaucoup des précédentes, ont pour but d'empêcher les avions de guerre sud-coréens de décoller», a déclaré à l'AFP le transfuge Ahn Chan-il, directeur de l'Institut mondial d'études nord-coréennes. **R. I.**

EN REPRÉSAILLES À L'ATTAQUE DE LA RÉGION DE BRIANSK

La Défense russe frappe l'Ukraine

LE MINISTÈRE russe a annoncé avoir mené des «représailles massives» contre l'Ukraine après l'attaque «terroriste» de la région Briansk le 2 mars dernier. Le président Volodymyr Zelensky a de son côté dénoncé de «misérables tactiques». Dans son briefing quotidien du 9 mars, le ministère russe de la Défense a annoncé avoir mené, le jour même, des «représailles massives [...] en réponse aux actes terroristes organisés par le régime de Kiev le 2 mars 2023 dans la région de Briansk». Le 2 mars dernier, deux civils avaient perdu la vie et un enfant avait été blessé dans ce que Moscou avait qualifié d'opération «terroriste» menée par des «saboteurs ukrainiens» dans la région russe de Briansk. Un attaque revendiquée le lendemain par le militant d'obédience néonazie Denis Kapoustine (également connu sous le nom de Denis Nikitine). Il avait alors assuré que l'attaque avait été menée en coordination avec les autorités ukrainiennes, ce que Kiev dément. La Défense russe assure avoir visé l'«infrastructure militaire», le «complexe militaro-industriel» et «des installations énergétiques» Lors de son briefing du 9 mars, le ministère russe a expliqué avoir fait usage d'«armes de haute précision à longue portée basées dans les airs, en mer et au sol notamment à l'aide du complexe de missiles hypersoniques Kinjal». Il a précisé avoir visé «des éléments clés de l'infrastructure militaire ukrainienne, des entreprises du complexe militaro-industriel, ainsi que des installations énergétiques». «L'objectif de la frappe a été rempli. Toutes les cibles désignées ont été touchées», a-t-il encore ajouté. Zelensky dénonce de «misérables tactiques» Côté ukrainien, le commandant en chef des forces armées, Valery Zaloujny, a indiqué que la défense aérienne avait abattu «34 missiles» russes sur 81, ainsi que quatre drones Shahed. Le maire de Kiev, l'ancien boxeur Vitali Klitschko, a lui fait savoir sur ses réseaux sociaux que des «explosions» avaient retenti dans la capitale ukrainienne et que deux personnes avaient été blessées. Selon l'administration militaire de Kiev, la ville a subi des «coupures d'électricité d'urgence» ne permettant «pas d'assurer le chauffage de 40% des consommateurs». Le gouverneur de la ville de Lviv – située dans l'ouest de l'Ukraine, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière polonaise – Maksym Kozytsky a lui rapporté sur Telegram qu'un missile, qu'il a attribué à la Russie, avait détruit trois maison dans le district de Zolotchiv et qu'au moins quatre civils avaient perdu la vie. Le chef de l'administration présidentielle, Andriï Iermak, a de son côté fait valoir sur le même réseau social que trois personnes avaient été tuées dans la ville de Kherson, dénonçant «les terroristes russes» responsables d'après lui. Le maire de la ville de Kharkiv, Igor Terekhov, a déclaré à la télévision que sa localité avait également eu à subir des bombardement, affirmant qu'il n'y avait «plus d'électricité dans toute la ville». Commentant dans la matinée l'opération russe, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a déploré sur Telegram de «misérables tactiques» visant, selon lui, à «intimider les Ukrainiens». Le ministère russe explique avoir perturbé «le transfert des réserves et le transport ferroviaire des armes étrangères» Le ministère russe de la Défense a conclu son briefing soulignant que «les sites où étaient basés les drones de combat [ukrainiens] avaient été détruits», ajoutant avoir perturbé «le transfert des réserves et le transport ferroviaire des armes étrangères» et mis «hors services» les «capacités des infrastructures de réparation du matériel militaire et de production de munitions». Pour rappel, la Russie a lancé une «opération militaire spéciale» en Ukraine le 24 février 2022. Kiev et ses alliés dénoncent, depuis, une guerre d'invasion ne répondant à aucune provocation de la part de Kiev. Les Occidentaux ont multiplié ces 12 derniers mois les sanctions économiques contre la Russie, ainsi que les livraisons d'armements à Kiev. Moscou, de son côté, a justifié son offensive militaire en invoquant, notamment, la nécessité de protéger les populations du Donbass, les autorités locales étant en conflit avec le pouvoir central ukrainien depuis le coup d'Etat de Maïdan de 2014. Les autorités russes ont également dit vouloir «démilitariser» et «dénazifier» l'Ukraine et ont dénoncé la menace pour leur territoire que représente, selon elles, l'expansion vers l'est de l'OTAN. **R. I.**

MANCHESTER UNITED

La réponse tonitruante de Bruno Fernandes face aux critiques !

Sous le feu des critiques et remis en cause après l'humiliation vécue par Manchester United sur la pelouse de Liverpool (0-7), Bruno Fernandes était attendu au tournant, jeudi soir, face au Real Betis. Buteur et passeur décisif, le milieu portugais a réalisé une grande prestation, donnant aux siens une belle marge de manoeuvre avant le 8e de finale retour.



Bruno Fernandes a été embarrassant, honteux, dans ce match. Je suis sûr que Ten Hag va s'en occuper, comme il s'est occupé d'autres problèmes rencontrés.» Voici ce que déclarait Gary Neville, la légende des Red Devils, quelques minutes après l'humiliation vécue (0-7) par Manchester United à Anfield. Balayés lors de la 26e journée de Premier League, les Mancuniens ont logiquement subi les foudres de la presse anglaise après cette défaite historique mais un homme s'est rapidement retrouvé au cœur des critiques les plus acerbes. Son nom ? Bruno Fernandes.

«Les cadres étaient embarrassants, ils n'ont pas montré leur leadership. Les buts qu'ils ont encaissés étaient choquants. Les joueurs ont disparu quand ça s'est corsé. Le langage corporel de Fernandes aujourd'hui était tout simplement honteux. Si je me faisais battre 6-0 ou 7-0, je me cacherais. Je disparaîtrais pendant quelques mois. C'est vraiment embarrassant. Dieu merci, je n'ai jamais fait partie d'une équipe de United qui a été battue de la sorte», lançait, à ce titre, Roy Keane, autre légende mancunienne. Interrogé au sujet de son capitaine, en l'absence d'Harry Maguire, Erik Ten Hag préférait lui saluer la performance du Portugais.

«Je pense qu'il réalise une excellente saison et que nous lui devons beaucoup pour la position dans laquelle nous nous trouvons au classement aujourd'hui. Il donne de l'énergie à l'équipe, il court beaucoup avec intensité, de la bonne manière. Il montre du doigt les joueurs et les entraîne, il est une source d'inspiration pour toute l'équipe. Personne n'est parfait, tout le monde fait des erreurs. Je suis très heureux d'avoir Bruno Fernandes dans mon équipe et je suis heureux qu'il soit notre capitaine quand Harry (Maguire) n'est pas sur le terrain», assurait, ainsi, le coach néerlandais avant de croiser le fer avec le Real Betis lors du 8e de finale aller de Ligue Europa. Encensé par son entraîneur mais critiqué par de nombreux observateurs au Royaume de Sa Majesté, le milieu de terrain de la Seleção (53 sélections, 13 buts) était donc logiquement attendu contre les Verdiblancos. La réponse de celui qui totalise 8 buts et 12 passes décisives en 41 matches toutes compétitions confondues depuis le début de la saison a été impressionnante. Rapidement, l'ancien joueur du Sporting a ainsi prouvé qu'il avait bel et bien l'étoffe d'un capitaine à Manchester United. À l'origine sur l'ouverture du score de Marcus Rashford (6e), le natif de Maia se déguisait ensuite en passeur pour le but du break signé Antony (52e).

Inspiré dans ses transmissions, juste techniquement et bien plus impactant que face aux Reds, Fernandes clôturait sa prestation XXL par une réalisation. À la réception d'un corner côté gauche frappé par Luke Shaw, le Portugais coupait la trajectoire de la tête au premier poteau et trompait Claudio Bravo (58e). Dans tous les bons coups, le numéro 8 mancunien terminait cette rencontre avec le sentiment du devoir accompli et retrouvait logiquement le sourire, quelques heures après avoir été surnommé «The incredible sulk» (l'incroyable boudeur, ndlr) par le Daily Mail. Grand artisan du succès (4-1) des siens et de l'option prise sur les quarts de finale, le Portugais recevait logiquement les louanges de son entraîneur après la rencontre.

«Bruno a été brillant. Il a mené l'équipe dès la première minute par son jeu. Je pense qu'il était le meilleur joueur sur le terrain. Il a montré toute sa personnalité», se félicitait notamment le Néerlandais en conférence de presse. Des mots forts tenus par Erik Ten Hag à l'heure où Fernandes voyait son statut de capitaine remis en question. Pour rappel, le milieu de terrain mancunien a porté à 32 reprises le brassard, toutes compétitions confondues, depuis le lancement de l'exercice 2022-2023. Face au Real Betis, le Portugais, élu homme du match, a semble-t-il souhaité répondre à ses détracteurs et le message envoyé a été fracassant.

PSG

Christophe Galtier vide son sac après le fiasco en Ligue des Champions

L'ÉLIMINATION EN Ligue des Champions du PSG est encore dans toutes les têtes, reconnaît Christophe Galtier. Mais l'entraîneur a fait passer le message qu'il fallait se reconcentrer sur le championnat.

Voilà bientôt deux jours que le PSG a été éliminé, une nouvelle fois, de la Ligue des Champions. Comme chaque année à cette période vient l'heure des réflexions sur ce qui n'a pas marché, ce qu'il faut reconstruire pour faire mieux dans un an. L'effectif, le staff technique, la direction, il y a des fusibles à tous les étages. Les décisions seront prises pour plus tard. Avant cela, le PSG retourne à ses affaires courantes, le championnat avec un déplacement à Brest ce samedi (21h). Il s'agit de ne pas perdre pied non plus, malgré la déception de la C1. Après tout, le leader ne possède que 8 points d'avance sur l'OM et de nouvelles déconvenues dans cette période compliquée sont vite arrivées.

«Il y a toujours un risque, mais c'est ce que j'ai dit à mes joueurs: le PSG est champion en titre. Si le PSG remporte ce titre, ce sera le 11e titre, ce qui n'a jamais été fait dans notre championnat. Il ne faut pas minimiser le fait d'être champion de France. Des joueurs ont un palmarès extraordinaire, d'autres n'ont pas encore un palmarès très étoffé. C'est quelque chose de très important. Le titre n'est pas facile, gagner n'est pas normal. Gagner, c'est difficile. Certes, nous avons huit points d'avance. Mais il faudra se battre jusqu'au bout. Notre effectif est très touché, mais c'est un objectif important et il ne faut pas minimiser le fait d'être champion de France» affirme Galtier en conférence de presse ce vendredi, lui dont l'avenir apparaît incertain.

À en croire le technicien parisien, ce match en Bretagne va presque faire du bien aux têtes. Jouer est la meilleure façon d'évacuer une déception. Lui même révèle qu'il s'est immédiatement plongé dans la rencontre de Brest dès hier après-midi. Reste à connaître l'état d'esprit des joueurs. Certains comme Kylian Mbappé, obsédé par la compétition, ne devraient pas avoir de mal à repartir de l'avant. Pour d'autres, cela s'annonce plus compliqué entre un futur assez peu lisible et une démotivation qui s'installe alors que la saison est presque quasiment décidée. On pense à des éléments comme Sergio Ramos et Leo Messi dont la déception pourrait prendre le dessus, alors que, sauf surprise, le PSG sera sacré champion de France, une nouvelle fois.

«Non, rétorque Galtier. il n'y a aucun doute sur ces deux grands joueurs au palmarès incroyable, qui connaissent ce genre de situations. Ce sont des joueurs de très haut niveau, qui passent vite d'un match à l'autre. Leur situation contractuelle? Ils sont habitués à vivre ce genre de moment.» Il concède toutefois que cette désillusion aura sans doute quelques conséquences. «Il y a eu beaucoup de déception dans le vestiaire. De la colère, aussi parce que vous êtes dans l'excitation et la déception. Les joueurs étaient fatigués et très déçus. De la résignation? Non. Mais de la déception. On en a parlé tous ensemble ce matin. C'est comme ça. Il y avait beaucoup d'attentes, chez nous en interne. Chaque année, une seule équipe gagne la Ligue des champions. Il faut maintenant se projeter sur l'objectif du championnat». Le seul titre que Paris peut encore décrocher cette saison.

FAF

Sonatrach nouveau sponsor

Le groupe Sonatrach a signé, jeudi à Alger, une convention de sponsoring avec la Fédération algérienne de football (FAF) portant financement des équipes nationales de football, aux titres des années sportives 2023 et 2024.

Cette convention a été signée par le P-dg du groupe public, Toufik Hakkar, et le président de la FAF, Djahid Zefizef, lors d'une cérémonie organisée au siège de la direction générale de Sonatrach, en présence des cadres dirigeants du groupe et de la fédération.

Dans des déclarations à la presse à l'issue de la cérémonie de signature, M. Hakkar a souligné que cet accord s'inscrivait «dans le cadre de la politique de Sonatrach quant au soutien du football, mais aussi de l'ensemble des sports au niveau national», et confirmait sa position en tant que «partenaire par excellence du sport en Algérie».

A travers ce sponsoring, Sonatrach compte «contribuer au développement du sport le plus populaire en Algérie, et s'engage pleinement à accompagner la FAF, comme c'est le cas pour d'autres fédérations sportives», selon le P-dg.

«Cet accord devrait porter ses fruits en soutenant davantage le niveau du football algérien, et hissant son image sur les plans régional, continental et mondial», a affirmé M. Hakkar affichant la disponibilité de Sonatrach à prolonger cette coopération au profit du sport national au-delà de 2024.



Interrogé sur le montant de ce sponsoring, M. Hakkar a indiqué qu'il dépendra notamment des résultats sportifs.

De son côté, le président de la FAF a souligné l'opportunité que représente cette coopération «importante» entre Sonatrach et la fédération pour soutenir le football algérien pour l'atteinte de ses objectifs tracés.

«Nous avons la certitude que l'expérience, l'image et la réputation de Sonatrach vont permettre assurément d'apporter la valeur ajoutée escomptée», a-t-il indiqué.

Il s'agit ainsi, selon M. Zefizef, de soutenir les équipes nationales, soit l'ensemble des catégories, et non seulement l'équipe Senior.

M. Zefizef a fait savoir que cet accord entre dans le cadre de la diversification des ressources de financement de la FAF, annonçant que d'autres convention devraient être signées «prochainement» dans ce cadre avec d'autres opérateurs économiques «nationaux et internationaux».

Les montants du sponsoring étant liés aux résultats sportifs, le président de la FAF a rappelé que l'ensemble des équipes nationaux sont appelées à atteindre leurs objectifs lors des prochaines échéances. **R. S.**

CAN-2023 (U23) PRÉPARATION

Ould Ali libère Boualia et Nechat pour la JSK

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe nationale de football des moins de 23 ans (U23) Noureddine Ould Ali, a décidé de libérer les deux joueurs de la JS Kabylie : Djabri Fares Nechat et Koceila Boualia, en vue de la réception des Congolais de l'AS Vita Club, samedi au stade du 5 juillet d'Alger (20h00), dans le cadre de la 4e journée (Gr.A) de la phase de groupes de la Ligue des champions d'Afrique, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) vendredi dans un communiqué.

«Certes, le stage que nous organisons a son importance pour préparer la double confrontation contre le Ghana, mais nous prenons également en considération les intérêts de nos clubs d'où cette décision de libérer ces deux joueurs», a indiqué Ould Ali, cité par la même source. Les U23 ont entamé jeudi un stage à Annaba qui s'étalera jusqu'au 13 mars, en vue de la double confrontation face au Ghana, comptant pour le 3e et dernier tour qualificatif de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023.

Réhabilitée par la Confédération africaine (CAF) après la disqualification de la RD Congo pour avoir aligné, aux éliminatoires de la CAN-2019, un joueur dont la date de naissance a été falsifiée, l'Algérie devait affronter l'Ethiopie au 2e tour (bis), mais défiera finalement le Ghana au 3e et dernier tour qualificatif, après le retrait des Ethiopiens.

«Les joueurs ont été très attentionnés et motivés par rapport aux objectifs de ce stage et programme de travail. Nous avons pu réaliser les différents jeux, animations et ateliers sur une pelouse impeccable.» a-t-il ajouté.

Et d'ajouter : «Je dois également saluer l'accueil chaleureux du staff du stade du 19 mai 1956 d'Annaba qui a mis à notre disposition tous les moyens et matériels nécessaires pour le bon déroulement des entraînements.»

Le match aller entre les sélections algérienne et ghanéenne aura lieu le vendredi 24 mars au stade du 19 mai 1956 d'Annaba (22h00), alors que la seconde manche se jouera le mardi 28 mars à Kumasi.

La CAN U23 se jouera du 2 au 26 novembre 2023. Les trois premiers du rendez-vous continental représenteront l'Afrique aux Jeux olympiques JO-2024 à Paris (26 juillet - 11 août).

LIGUE 2 AMATEUR

Une aide financière de 16 millions DA à la JSM Tiaret

LA JEUNESSE sportive de Tiaret (JSMT), qui évolue en ligue 2 de football amateur a bénéficié, jeudi, d'une aide financière estimée à 16 millions DA, comme encouragement à son bon parcours depuis le début de la saison en cours. Le wali de Tiaret, Ali Bouguerra a donné deux chèques au président du club, le premier d'une valeur de 10 millions DA du budget de la wilaya et le second d'un montant de 6 millions DA du budget de la commune, à l'occasion de sa visite d'encouragement à l'équipe lors d'une dernière séance d'entrainement au complexe sportif Kaïd-Ahmed de Tiaret, en prévision du match qui l'opposera à l'Espérance de Mostaganem (ESM) samedi pour le compte de la 21e journée du championnat de L2. M. Bouguerra a affirmé, à la presse, que les autorités locales soutiennent la JSMT, notant qu'il a été décidé à partir de la rencontre précédente et jusqu'à la fin de la saison, de transférer l'argent de la billetterie du stade à la trésorerie de l'équipe après déduction des taxes, nonobstant l'aide financière fournie par les opérateurs économiques à l'équipe comme demandé par les autorités. Le wali a déclaré que cette visite se veut un appui à la JSMT et à la volonté des supporters pour soutenir les joueurs qui ont effectué un parcours remarquable depuis l'entame de la saison en vue d'une accession en Ligue 1 professionnelle. Le chef de l'exécutif de la wilaya a salué, à l'occasion, les supporters d'«Ezzarga» qui ont prouvé leur attachement et leur fidélité à leur équipe, appelant à bien accueillir l'équipe hôte et ses supporters. La JSM Tiaret occupe actuellement la première place du championnat de Ligue 2 amateur (groupe Centre-ouest) avec 44 points, devançant d'un point l'ES Mostaganem et les autres prétendants à l'accession, à savoir l'ES Ben Aknoun et le CRB Méchéria.

TOUR D'ALGÉRIE DE CYCLISME

Départ de la quatrième étape Biskra - Batna

APRÈS une petite virée aux portes du sahara, le peloton du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2023) opère vendredi la jonction vers le nord du pays avec le déroulement de la quatrième étape entre Biskra et Batna sur une distance de 114.5 km. Le ''top départ'' de cette quatrième étape a été donné à 11h00 à partir de l'APC de Biskra avec un peloton composé de 85 coureurs, dans une course qui s'annonce difficile puisque le vent s'est invité au rendez-vous. C'est donc avec beaucoup d'appréhension que les coureurs se dirigeront vers la ville de Batna en passant par El Kantara, Ain Touta et Oued Chaaba. La troisième et plus longue étape (176 km) du TAC-2023, disputée jeudi entre Boussaada et Biskra a vu la victoire au sprint final de l'Algérien Youcef Reguigui de la formation malaisienne «Terengganu Polygon», devant l'Italien Alessio Portello (Q.36.5 Continental Cycling) et son coéquipier le Malaisien Mohd Harif Saleh. Cette troisième étape a également consacré le jeune italien Manuel Oioli du (Q.36.5 Continental Cycling), qui a endossé le maillot jaune de leader et a conservé le maillot blanc du meilleur espoir (U23).

MANIFESTATION NATIONALE UNIVERSITAIRE DE JUDO

Plus de 120 athlètes à la 4e édition à Guelma

LA QUATRIÈME manifestation nationale universitaire de judo s'est ouverte jeudi à la salle du complexe omnisports Souidani-Boudjemaa de Guelma avec la participation de 125 athlètes (garçons et filles). Pas moins de 91 judokas garçons et 34 autres filles issus de 23 universités participent à ces joutes dans les catégories de -63 kg à +de 100 kg pour les garçons et de -48 kg à +100 kg pour les filles, a précisé Abdelmadjid Allal, directeur des activités culturelles et sportives de l'université de Guelma. Vingt trois (23) arbitres dont des internationaux arbitrent ces joutes d'une journée, selon la même source, ajoutant que des sorties vers les sites touristiques de la wilaya seront organisées vendredi en l'honneur des délégations participantes. Toutes les conditions ont été mobilisées pour le bon déroulement de la manifestation qui figure au programme des activités tracées par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et l'Office nationale des £uvres universitaires, selon Rédha Djelaoudji, de la direction locale des £uvres universitaires.

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE À KHENCHELA

Des mesures urgentes avant l'été

Des mesures urgentes pour améliorer l'approvisionnement en eau potable, avant la saison estivale, c'est ce qu'a indiqué avant-hier, M. Lakhdar Rekhroukh, ministre des Travaux publics, de l'hydraulique et des infrastructures de base.



Le ministre qui répondait aux préoccupations de la population de la wilaya de Khenchela, au sujet des perturbations en matière de l'eau potable, a souligné que son département ministériel a prévu une série de mesures destinée à augmenter le volume d'eau potable distribué aux citoyens dans plusieurs wilayas du pays telle que Khenchela.

M. Rekhroukh a précisé que des opérations sont lancées en coordination avec les autorités de la wilaya, elles visent à réhabiliter des forages, ceci, avant le mois de Ramadhan, pour ensuite prendre d'autres mesures « avant l'été » et ainsi, apporter des solutions durables.

Le ministre a indiqué qu'un projet a été enregistré pour la restauration de 24 km du réseau de distribution d'eau potable sur les grands transferts à partir du barrage de Béni Haroun, via la station de pompage d'Ain Kercha, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, et du barrage de Koudiet Lemdouar vers la wilaya de Khenchela, pour approvisionner cette wilaya, avant l'été prochain.

M. Rekhroukh a affirmé que la réhabilitation du réseau et la pose de nouvelles conduites, pour remplacer celles endommagées, permettra de porter le transfert des eaux de Koudiet Lemdouar vers la wilaya de Khenchela, de 15.000 m3/jour à 40.000 m3/jour, rappelant le programme de développement complémentaire décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit de la wilaya de Khenchela qui connaitra, a-t-il souligné, un nouvel essor en matière de développement.

Le ministre des Travaux publics, de l'hydraulique et des infrastructures de base, a inspecté le chantier de réalisation de la station d'épuration des eaux usées de la commune de Babar, il a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer les travaux en portant le délai de livraison du projet, de 24 à 18 mois, en introduisant des équipes pour mettre en fonction la station, au plus tôt.

Le ministre a rencontré les agriculteurs de la région, ils ont fait part de leur besoin en matière d'autorisation de fonçage de puits, il a instruit le directeur des Ressources en eau, aux fins d'attribuer ces autorisations, dans le cadre défini par la loi, et soutenir ainsi l'effort de développement de l'agriculture. M. Rekhroukh a rappelé que dans le cadre du programme complémentaire accordé par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune à la wilaya de Khenchela, des études sont lancées pour la réalisation de quatre barrages destinés à renforcer l'approvisionnement en eau potable dans cette wilaya.

Ainsi, le ministre a inspecté le projet de doublement de la RN 80 au niveau du tronçon reliant Khenchela et la commune de Babar sur une distance de 30 km, outre le projet de réalisation de la route de contournement Ouest de la ville de Khenchela sur une distance de 20 km. A cette occasion, il a mis l'accent sur la nécessité de veiller à la qualité de la réalisation de ces deux projets vitaux.

R.R

TIZI-OUZOU

Deuxième édition du Festival international du fromage

ENGAGÉS dans la promotion d'un créneau jugé porteur et faisant une des particularités de la wilaya. Une trentaine de producteurs de fromage participent à cette deuxième édition du Festival international du fromage de Tizi-Ouzou (FIFTO) qui a ouvert ses portes avant-hier dans la Wilaya

S'exprimant à l'ouverture de cette nouvelle édition, organisée par le bureau local de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), au niveau de l'Institut national d'hôtellerie et de tourisme, le wali de Tizi-Ouzou, Djilali Doumi, a relevé que la transformation du lait et particulièrement la fabrication du fromage était un créneau porteur qui fait la « particularité de la wilaya et mérite d'être encouragé ».

M.Doumi a assuré que « cette dynamique, provoquée par de jeunes entrepreneurs armés de volonté, de courage et de compétences, sera appuyée par la wilaya d'autant plus qu'il s'agit d'un créneau porteur ».

Cette dynamique que connait l'activité de fabrication du fromage, va permettre à la wilaya de Tizi-Ouzou de se démarquer avec ce produit, varié et de qualité, qui est très appréciée. « Ce créneau (fabrication de fromages) constituera dans notre plan de travail, une priorité », a-t-il affirmé.

De son côté, la présidente de la CGEA, Saida Neghza, a indiqué que son organisation encourageait les « véritables producteurs qui créent de la richesse », relevant que l'encouragement et le développement de la filière de production de lait et dérivés permettront de « réduire la facture d'importation de la poudre de lait qui pèse sur le trésor public ».

Elle a appelé, à l'occasion, à la mise en place d'une politique complémentaire entre les différents départements ministériels concernés par le développement de la filière lait, à savoir l'Agriculture, le Commerce, l'Industrie, les Finances et l'Energie, afin d'atteindre l'autosuffisance dans ce domaine et aller vers l'exportation.

A noter qu'une trentaine de producteurs de fromage participent à cette deuxième édition du FIFTO, qui se poursuivra jusqu'à dimanche prochain.

L'ouverture du Festival a été marquée par la présence d'un représentant du ministère de l'Industrie et des ambassadeurs du Liban, de la Turquie, du Cameroun et de la Croatie. Ces derniers, qui ont dégusté les produits exposés, ont indiqué avoir « apprécié la qualité et la diversité des fromages » et qu'ils « envisagent des partenariats dans ce domaine entre l'Algérie et leurs pays » respectifs.

R.R

560 projets habilités à devenir des startups

560 PROJETS d'étudiants universitaires sont habilités à devenir des startups, ce qui contribuera à impulser une dynamique socio-économique au niveau national, c'est ce qu'a fait savoir, avant-hier à Oran, Kamel Bedari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

En marge d'une visite en compagnie des ministres de l'Economie de la connaissance, des startups et des micro-entreprises, Yacine El Mahdi Oualid et de la Poste et des Télécommunications Karim Bibi Triki, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a déclaré, à la presse lors d'une exposition des modèles de projets de startups des universités d'Oran et des écoles nationales supérieures, à l'université d'Oran 2 « Mohamed Benahmed », que « ces projets seront dotés de tous les moyens en vue de transférer les idées vers un produit commercialisable, créer une dynamique et impulser l'économie nationale ».

M. Bedari a souligné que le ministère de l'Economie de la connaissance, des startups et des micro-entreprises avec toutes ses structures accompagnera, en vertu de la coopération établie avec le secteur de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, les étudiants concernés, en vue de reconvertir leurs idées innovantes en un produit commercialisable.

Pour sa part, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, Yacine El Mahdi Oualid a insisté sur l'importance d'encourager l'esprit d'entreprenariat chez les jeunes, leurs idées innovantes et leurs projets.

Il a indiqué dans ce cadre, qu'il existe une large coopération entre son département ministériel et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en vue d'encourager et d'accompagner les universitaires diplômés à monter leurs startups et leur permettre de contribuer à la création de l'emploi et de la richesse.

Il a estimé que les universités d'Oran « sont un réservoir d'idées innovantes et de projets de startups et jouissent d'expériences dans ce domaine », déclarant: « nous sommes ici pour écouter les jeunes créateurs et de prendre en charge leurs préoccupations ».

R.R

4E FESTIVAL DU FILM MAGHRÉBIN AUX PAYS-BAS

Deux longs métrages algériens en lice

Les longs métrages « Soula » de Salah Issaad et « Halim El Raad » de Mohamed Benabdallah sont en lice à la quatrième édition du Festival du Film Maghrébin, qui se déroulera du 9 au 12 mars à Haarlem, aux Pays-Bas.



Selon un communiqué de Mad Solution, leur distributeur officiel, les deux films algériens « Soula » de Salah Issaad et « Halim El Raad » de Mohamed Benabdallah, sont en compétition aux côtés de trois films tunisiens, également distribué par ce dernier. Il s'agit du court métrage « Fatum » ainsi que les longs métrages » Moez le Bout du Tunnel » de Mohamed Ali Nahdi et « Même Dieu Ne Pardonnera Pas » de Karim Berrhouma,

Soula relate l'histoire d'une mère célibataire expulsée par son père, la laissant sans abri avec son bébé. À la recherche d'un endroit sûr pour passer la nuit, Soula se retrouve à faire de l'auto-stop d'une voiture à l'autre avec des inconnus. Après une nuit d'événements malheureux sur les routes algériennes, Soula fait de son mieux pour changer son destin. Cependant, le destin a d'autres plans.

Écrit, réalisé et produit par Salah Issaad, Soula est co-écrit par Soula Bahri, dont l'histoire de la vie a inspiré le réalisateur à en faire un film et à lui confier le rôle principal. Le film met en vedette Soula Bahri, Idir Benaibouche et Franck Yvrai. Issaad Film Productions — les trois frères Taqi Eldin, Abdelghafour et Salah Issaad-a produit le film, tandis que MAD Solutions gère son marketing et sa distribution dans le monde arabe.

Par ailleurs, Halim El Raad traite l'histoire d'un jeune homme handicapé intellectuel nommé Halim vit avec sa mère célibataire, qui a du mal à subvenir à ses besoins. Le long métrage est écrit et réalisé par Mohamed Benabdallah et met en vedette Anas Tnah et Dalila Nawar. MAD Solutions gère la distribution du film dans le monde arabe.

Pour rappel, cette manifestation initiée par les frères algériens Hakim et Karim Traïdia, abordera cette année, le thème «Exclusion», dans tous ses différents aspects et dimensions sociaux et psychologiques.

Karim Traïdia, réalisateur et scénariste, est connu pour son long-métrage «La mariée polonaise», qui a remporté plusieurs prix dans le monde entier, et pour les différents ateliers cinématographiques qu'il a donnés dans divers pays arabes et autres.

LES JEUNES DE HAARLEM À LA DÉCOUVERTE DU CINÉMA MAGHRÉBIN

Le jeune public de Haarlem est aussi impliqué dans le festival du film à travers la section spéciale «MFF Junior». Les différentes écoles de Haarlem et des environs, ont la possibilité auront l'occasion de découvrir les différents films des pays du Maghreb et du cinéma en général, indique les organisateurs. Cela se passe à travers un programme éducatif mis en place par Hakim et son école de cinéma. Avant le festival, Hakim donne des «ateliers de réalisation de films» aux enfants de la «Classe internationale de langues» (ITK) à Haarlem, mais aussi à des jeunes d'écoles telles que la classe internationale de switch à Hoofddorp et l'école «Martin Luther King» à Haarlem. Dans la grange et dans le cirque Hakim, des avant-premières sont organisées, où les jeunes de différentes écoles peuvent aller.

Cette année aussi, les «Laurens Janszoon Costerprijs» seront récompensés sous la direction d'un jury. Le président du jury est cette fois-ci René Mioch et Monic Hendrickx est l'un des juges. De plus, des représentants des différents pays participants prendront place dans le jury, tels que Nabila Rezaig et Abdelfattah Diouri.

FENÊTRE SUR LE MONDE

Cineast et co-fondateur du festival Karim Traïdia dira à cette occasion : « Le thème de cette quatrième édition est la suite logique de nos éditions précédentes. Nous avons souffert des effets du Corona lors des éditions précédentes, mais aussi pendant ces temps-là nous avons pu fournir une plateforme à petite échelle où la culture cinématographique maghrébine attire l'attention qu'elle mérite ». De son côté Hakim Traïdia confiera : « Tant chez les adultes que chez MFF Junior, nous voulons ouvrir une fenêtre sur le monde, dans laquelle nous avons une vue de ce que nous ne voyons pas toujours et ne réalisons certainement pas. Regarder un film peut faire la différence et prendre conscience est toujours le premier pas vers le changement. Nous devons toujours prévenir l'exclusion et nous comprendre ». Quand il était jeune, Hakim a appris à travers l'écran du cinéma que le monde est tellement plus grand que vous ne pouvez le voir. Il veut que les gens se comprennent de cette façon, parce que « la culture rend la vie moins aigre » a-t-il avoué.

HOMMAGE À DEUX FIGURES DE LA CULTURE ALGÉRIENNES

La 4 édition rendra hommage à deux icones qui ont marqué la culture algérienne, à savoir Mohamed Djouhri et à Ahmed Benaïssa.

Né à Alger en 1950, Mohamed Djouhri est décédé en décembre 2020. Il a fait une première apparition sur grand écran en tant que figurant en 1966 dans « La bataille d'Alger » du réalisateur italien Gillo Pontecorvo. Il a joué dans des dizaines de films à l'instar de « Hors la loi » de Rachid Bouchareb, « L'adieu à la nuit » du Français André Téchiné, « Zabana !» de Said Ould Khlifa, ou encore « En attendant les hirondelles» de Karim Moussaoui. Il a également souvent joué dans des films du réalisateur Ammar Si Fodil qui lui avait confié des rôles dans « El Achiq », «Jours de cendre» et «Le sang des loups».

L'autre figure n'est que Ahmed Benaïssa, né en 1944 et décédé en mai 2022. Il a Il débuté sa carrière au cinéma en 1971 et interprété des rôles dans de très nombreuses productions, collaborant avec des réalisateurs comme Benamar Bakhti , Merzak Allouache, Djamila Sahraoui, Ahmed Rachedi ou encore Rachid Bouchareb. Comédien reconnu pour son talent exceptionnel, il avait mené de nombreux projets sur les planches du théâtre à Alger et à Oran côtoyant les plus grandes figures du 4e Art algérien. Ahmed Benaissa avait également dirigé le théâtre régional de Sidi Bel Abbes en 1995, dans les conditions difficiles de la décennie de violence qu'a connu le pays.

Ahmed Benaissa avait initié, conduit et mis en scène le projet «Nadjma», rapprochant, ainsi, de jeunes comédiens amateurs du texte de Kateb Yacine et offrant à l'art algérien une dizaine de nouvelles figures montantes.

Meriem Djouder

PRIX DU LIVRE SHEIKH ZAYED

Said Khatibi figure dans la short-list

LE DERNIER né de l'auteur algérien Said Khatibi « la fin du dessert » figure dans la short-list de la catégirie « Jeune auteur », du prestigieux prix Sheikh Zayed dédié au livre, annonce le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi.

Le roman « La fin du désert » de Said Khatibi, publié par les éditions Hachette Antoine et Nofal en 2022, est en compétition contre deux autres œuvres arabes. Il s'agit de « Sur le pont de la République » de l'écrivaine et romancière l'irakienne Chahed Al-Rawi, publié aux éditions Dar El-Hikma en 2020, et « La boue et les étoiles », de l'écrivain égyptien Ahmed Lotfi, publié par Dar Aseer Al-Koutoub en 2022.

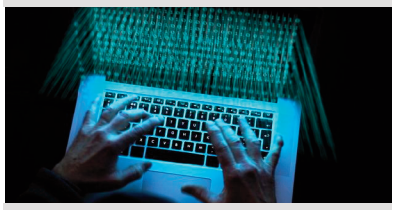
L'histoire du roman « La fin du Sahara » se déroule dans une ville du Sahara algérien en 1988. Khatibi décrit le meurtre d'une chanteuse qui travaille dans un hôtel. Des enquêtes complexes commencent mais aboutir. Plusieurs personnes sont alors soupçonnées.

Le comité de lecture de cette édition a annoncé il y a quelques jours la participation de 3 151 de 60 pays, dont 22 font partit du monde arabe. Le prix du Livre Sheikh Zayed a été créé en hommage au regretté Cheikh Zayed ben Sultan El Hor Al Nahyane, fondateur de la fédération des Émirats arabes unis et dirigeant d'Abu Dhabi, mais également pour saluer son rôle de pionnier dans la promotion du développement et de l'unité nationale.

Le prix et les distinctions qui lui sont associées sont décernés chaque année à des écrivains, intellectuels et éditeurs exceptionnels, ainsi qu'à de jeunes talents dont l'écriture et la traduction en sciences humaines enrichissent la vie arabe intellectuelle, culturelle, littéraire et sociale sans parti pris. Le lauréat élu « Personnalité culturelle de l'année » se voit décerner un million de dirhams des Émirats arabes unis, tandis que les lauréats des autres catégories reçoivent chacun 750 000 dirhams.

Meriem Djouder

Dell : Des failles de sécurité sur BIOSConnect affectent des millions d'appareils



Un ensemble de failles de sécurité ont été découvertes sur de nombreux appareils Dell. Combinées ensemble, elles pourraient conduire un attaquant à prendre le contrôle d'un appareil et exécuter du code arbitraire dans le BIOS, entre autres.
Des chercheurs ont découvert un ensemble de vulnérabilités qui peuvent être enchaînées ensemble pour réaliser des attaques par exécution de code sur les machines Dell.
Eclypsium indiquait que les vulnérabilités, qui représentent ensemble une chaîne critique avec un score CVSS cumulé de 8,3, ont été découvertes dans la fonction BIOSConnect de Dell SupportAssist. Au total, les failles de sécurité pourraient être exploitées pour usurper l'identité de Dell.com et attaquer le niveau BIOS/UEFI dans un total de 128 modèles d'ordinateurs portables, tablettes et modèles de bureau Dell, notamment ceux dont le démarrage sécurisé est activé, et les PC à cœur sécurisé. Ces modèles sont présents chez des millions d'utilisateurs particuliers et professionnels.

Contrôler le démarrage et la sécurité d'un appareil
Selon Eclypsium, « une telle attaque permettrait aux adversaires de contrôler le processus de démarrage de l'appareil et de subvertir le système d'exploitation et les contrôles de sécurité de niveau supérieur ».
Dell SupportAssist, généralement préinstallé sur les appareils Dell fonctionnant sous Windows, est utilisé pour gérer les fonctions d'assistance, et notamment le dépannage et la récupération. La fonction BIOSConnect peut être utilisée pour récupérer un système d'exploitation, en cas de corruption, ainsi que pour mettre à jour le firmware.
Pour ce faire, la fonction se connecte à l'infrastructure cloud de Dell, pour transmettre le code demandé à l'appareil de l'utilisateur.
Les chercheurs ont découvert quatre vulnérabilités dans ce processus, qui permettraient « à un attaquant réseau privilégié d'obtenir une exécution de code arbitraire dans le BIOS des machines vulnérables »



Le cloud computing, ou la Généralisation de l'informatique à la demande, une définition

En moins d'une décennie, le cloud computing s'est généralisé comme infrastructure des services informatiques à la demande. Il peut être privé, public, hybride ou multicloud. Il peut se limiter aux applications, aux plateformes de développement ou recouvrir toute l'infrastructure d'un système d'information.

Le cloud computing, ou informatique "en nuage", permet de fournir, à partir de pools de ressources partagés, divers services informatiques : machines virtuelles pour du calcul à la demande, stockage de données, bases de données, mise en réseau, logiciels systèmes et plateformes de développement, ou diverses applications à la demande ("as a service").
Ces services sont exécutables à partir d'un simple navigateur web, sans charger préalablement de module logiciel sur le poste de travail. Ils sont payables (ou facturables en interne) en fonction de leur utilisation (durée, fonctionnalités, volume de données, etc.), à la hausse ou à la baisse.
Dans le cas de la virtualisation, un utilisateur accède à un même "pool" de ressources : chaque machine virtuelle (VM, virtual machine) fonctionne de façon autonome en partageant, grâce à des hyperviseurs, les ressources d'une seule machine hôte (serveur principal). C'est une technologie permettant de créer plusieurs environnements simulés, ou ressources spécialisées, à partir d'un seul système physique. Alors qu'un cloud constitue un environnement en soi, un ensemble de logiciels, généralement sous Linux, pour des systèmes nus, de virtualisation ou de conteneurs. Il permet de dissocier, regrouper et partager des ressources évolutives sur un réseau et d'exécuter des charges de travail (workloads) dans un environnement de son choix, selon le besoin.

Cloud privé, public, hybride et multicloud
Le cloud revient donc à introduire une couche logicielle (souvent open source, comme Open Stack) qui apporte à l'utilisateur une indépendance entre des environnements qui peuvent être internes, dans un datacenter de son entreprise ou chez un hébergeur (cloud privé), ou sur un cloud dit "public", comme Amazon Web Services, Google Cloud Platform, Microsoft Azure, Oracle Cloud ou, en France, OVHcloud, etc.
Aujourd'hui, il est devenu relativement aisé de mêler les deux – privé et public : c'est le cloud hybride ; ou de faire appel à plusieurs cloud publics en parallèle : c'est le multicloud. Les ressources virtuelles d'un cloud sont allouées dans des pools centralisés. L'infrastructure délivre donc des services à la demande, sur "catalogue". Elle est très automatisée afin de fonctionner en permanence, 24 heures sur 24, en libre-service. Elle reste néanmoins toujours contrôlable par des administrateurs.
Ainsi, par définition, un cloud reste toujours accessible à partir d'une connexion réseau via un portail (https://). Son catalogue, ou référentiel de ressources informatiques, doit pouvoir être approvisionné rapidement et quasi automatiquement – et doit croître facilement à l'échelle ("scalability") et à la demande.
On parle d'approvisionnement dynamique des "pools de ressources". Le cloud computing présente les avantages économiques de la virtualisation, c'est-à-dire une utilisation très optimisée des ressources de serveurs physiques : moins de consommation d'énergie, moins de refroidissement, moins d'espace occupé et beaucoup d'automatisation.
Le cloud public relève des dépenses "OpEx" : coût opérationnel, à l'usage, sans investissement dans les systèmes, ni licences logicielles. Le cloud privé, conduisant à conserver les données en interne, suppose d'investir (CapEx) dans les systèmes (serveurs, baies de stockage, routeurs réseau, etc.) et le logiciel.

IAAS, PAAS ET SAAS
En termes de services, le cloud est découpé en trois familles principales :
1-Des services d'infrastructure "as a service" (IaaS), qui recouvrent les accès réseaux vers des unités de stockage, vers internet et les opérateurs télécoms. Les géants du cloud (ou "hyperscalers") poussent cette logique jusqu'au concept de "serverless" (abstraction de la couche "serveur").

2-Des services de plateformes de développement "as a service" (PaaS) où les machines virtuelles, étant isolables, sont très utiles pour du développement d'applications (de quelques jours à plusieurs semaines ou mois, à la demande) ou pour le test de nouveaux environnements de production informatique (dont ceux dits "cloud native").

3-Des services d'applications à la demande, ou Software as a service (SaaS). Ce sont toutes ces applications accessibles de partout à partir d'une simple connexion internet, telles que Salesforce (relation clients, marketing), mais aussi les applications de messagerie collaborative (Microsoft 365, Slack, etc.), de gestion de RH (Workday, etc.).

Lenovo : tablettes Android

Technologie : Outre les modèles Yoga Tab haut de gamme, Lenovo vient d'annoncer la commercialisation de sa tablette grand public, la Tab P11 Plus, ainsi que les tablettes Tab M7 et M8, commercialisées à prix modique.

Alors que l'édition du Mobile World Congress (MWC) démarre à Barcelone, Lenovo espère faire parler d'elle en annonçant cinq nouvelles tablettes Android. Cerise sur le gâteau : la Yoga Tab 13 (déjà sortie en Chine cette année sous le nom de Yoga Pad Pro) et la Yoga Tab 11, plus portable, sont dotées d'une béquille rotative qui se transforme essentiellement en cintre pour vous offrir le luxe de la placer facilement au mur.
Le montage suspendu, ainsi que la connexion Micro HDMI intégrée, permet aux nouvelles ardoises Yoga Tab de servir de moniteur externe pour d'autres appareils, à la manière d'une Nintendo Switch, ou d'écran secondaire pour un PC de bureau ou portable.





La pollution de l'air accroît le risque d'anxiété et de dépression chez les personnes exposées, selon une étude

Les personnes exposées à une pollution de l'air combinant à la fois des particules et des oxydes d'azote présentent un risque plus important de dépression et d'anxiété, selon une étude publiée dans la revue médicale JAMA - Psychiatry.

Inspirez, expirez... déprimez ? Une étude, publiée dans la revue JAMA Psychiatry (1/2/2023) et relayée par CNN, révèle que les personnes exposées pendant une longue période à une combinaison de plusieurs polluants atmosphériques - à savoir les particules aériennes, le dioxyde d'azote (NO2) et le monoxyde d'azote (NO) - présentent un risque accru de dépression et d'anxiété.

Ces trois composantes de la pollution atmosphérique proviennent en majorité des centrales électriques au charbon et au gaz naturel, de la combustion de carburant dans les moteurs thermiques des voitures (circulation routière), mais aussi de l'agriculture, des routes non goudronnées, des chantiers de construction ou encore des feux de forêt.

Pollution de l'air et santé mentale

La pollution par les particules désigne le mélange de gouttelettes solides et liquides flottant dans l'air, qui peut se présenter sous la forme de saleté, de poussière, de suie ou de fumée, précise l'Agence américaine pour la protection de l'environnement. Les particules les plus fines, ou PM2,5, ont une taille qui n'excède pas 2,5 millionième de mètre (micromètre) - d'où leur capacité à passer outre la plupart des défenses de l'organisme pour se retrouver jusque dans les poumons, voire dans le sang.

Les effets biologiques des particules fines sont déjà largement documentés par la littérature scientifique - l'irritation et l'inflammation qu'elles provoquent peuvent entraîner en particulier des problèmes respiratoires, de l'asthme, des cancers, des accidents vasculaires cérébraux (AVC) ainsi que des crises cardiaques.

La nouvelle étude s'intéresse spécifiquement aux effets potentiels de la pollution de l'air au long terme sur la santé mentale, et se différencie de travaux antérieurs par le fait de considérer la combinaison entre plusieurs polluants - et pas seulement un niveau élevé d'un seul type de substance. Il s'agit d'une étude de cohorte, autrement dit, consistant à suivre le devenir d'individus exposés ou non à un facteur dont on suspecte qu'il peut provoquer une pathologie - et de type prospective, c'est-à-dire que la période de suivi a débuté à la date de mise en place de l'enquête.

Les auteurs, chercheurs à l'université de Pékin (Chine), à l'université d'Oxford et à l'Imperial College London (Royaume-Uni), ont examiné les dossiers médicaux de 389.185 volontaires au Royaume-Uni, dont aucun n'avait auparavant été diagnostiqué pour une dépression ou de l'anxiété. Au cours de la période d'étude d'environ 11 ans, 13.131 d'entre eux ont reçu un diagnostic de dépression, et 15.835 autres ont souffert d'anxiété reconnue médicalement.

Selon leur analyse, les personnes qui habitaient dans des zones affectées par une pollution combinée aux particules et aux oxydes d'azote présentaient un risque plus important de dépression et d'anxiété, et ce, même lorsque les niveaux de pollution n'excédaient pas les normes de qualité de l'air.

Un effet de la pollution sur le système nerveux ?

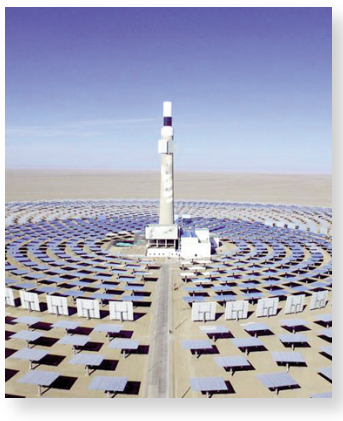
L'étude ne permet pas de déterminer le mécanisme biologique en cause. Toutefois, d'autres publications scientifiques ont montré que l'exposition à la pollution de l'air pouvait affecter le système nerveux central (cerveau et moelle épinière), en provoquant une inflammation et en endommageant les cellules nerveuses.

Plus précisément, la pollution peut amener l'organisme à libérer des substances nocives, lesquelles sont capables d'endommager la barrière hémato-encéphalique - c'est-à-dire la structure qui empêche les substances potentiellement toxiques de passer du sang au cerveau.

"Le lien entre la pollution atmosphérique et le cerveau est maintenant assez cohérent dans la littérature", confirme à CNN le Dr Marianthi-Anna Kioumourtzoglou, professeur en santé environnementale au département de santé publique de l'université de Columbia, qui n'a pas participé à l'étude publiée dans le JAMA. "Plusieurs études ont montré que la pollution atmosphérique est également associée à la recrudescence (des problèmes de santé mentale). Ainsi, par exemple, si la pollution atmosphérique est présente un jour donné et depuis la veille, nous constatons une augmentation des admissions à l'hôpital pour ces troubles", souligne-t-elle.

D'autres recherches seront malgré tout nécessaires pour comprendre plus précisément le lien entre la pollution de l'air et la dépression ou l'anxiété - d'autant que les bases neurologiques de ces troubles de la santé mentale ne sont pas encore totalement connues. Par ailleurs, cette étude ne prend pas en compte d'autres composantes importantes de la pollution de l'air, telles que l'ozone, le monoxyde de carbone et le dioxyde de soufre.

Malgré les limites de leur étude, les auteurs espèrent que leurs travaux inciteront les décideurs publics à prendre des mesures pour réduire l'exposition à la pollution de l'air. "Étant donné que les normes de qualité de l'air de nombreux pays sont encore bien supérieures aux dernières lignes directrices mondiales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la qualité de l'air (2021), des normes ou des réglementations plus strictes pour le contrôle de la pollution atmosphérique devraient être mises en œuvre dans l'élaboration des politiques futures", écrivent-ils.



Qu'est-ce qu'une centrale solaire et comment ça marche ?

LES CENTRALES SOLAIRES permettent de produire une grande quantité d'énergie à partir de la chaleur du soleil ou de ses rayons.

Ces parcs, aussi appelés centrales solaires domestiques, permettent donc d'utiliser une énergie renouvelable, le soleil, pour alimenter les entreprises et les logements particuliers en eau chaude ou en électricité.

Comment marchent les différentes centrales solaires ?

Les centrales solaires sont composées de milliers de panneaux solaires qui vont venir capter l'énergie du soleil pour la transformer et la distribuer.

Il existe trois types de centrales solaires : la centrale solaire photovoltaïque, la centrale solaire thermique et la centrale solaire thermodynamique. La centrale photovoltaïque possède des panneaux composés de milliers de cellules photovoltaïques qui captent les rayons du soleil pour les transformer en électricité. Cette électricité sera ensuite convertie pour circuler sur les lignes à haute tension.

La centrale solaire thermique va quant à elle directement produire de la chaleur à partir de l'énergie thermique du soleil. Ses panneaux vont de ce fait recueillir la chaleur dégagée par le soleil pour alimenter la production d'eau chaude sanitaire et le chauffage domestique.









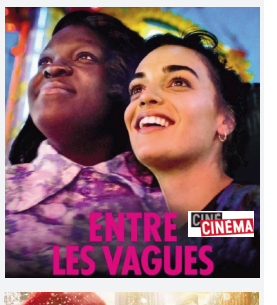




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h00 Divertissement/ Jeu — France 2
100 % logique : la réponse est sous vos yeux

20h55 Série d'action 2021, Etats-Unis — M6
NCIS: Hawai'i

21h00 Boxe : Réunion du Zénith de Paris — CANAL+
Saison 2023 2e partie

20h45 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

20h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE + FRISSON
2014, Grande-Bretagne, Etats-Unis
Le labyrinthe

21h05 Téléfilm - Téléfilm d'animation — 6ter
2001,Etats-Unis
La belle et le clochard 2 : l'appel de la rue

20h50 Cinéma - Film de guerre, 2005 — CINE + PREMIER
Jarhead, la fin de l'innocence

20h55 Divertissement 2023, France — C8
Les années Sébastien

20h50 Cinéma - Drame 2021, France — CINE CINEMA
Entre les vagues

21h00 Cinéma - Film pour la jeunesse — CINE + FAMIZ
2021, Etats-Unis Canada, Grande-Bretagne
Clifford

21h15 Série policière 1989, Etats-Unis — TMC
Saison 8 Épisode 1: Il y a toujours un truc
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série Western 2023, France, Italie
Saison 1 Épisode 7/8

Django

John Ellis demande aux habitants de la ville de se préparer à se battre pour repousser les attaques du clan d'Elizabeth. La jeune femme veut à tout prix reprendre le territoire qui appartenait jadis à son père. Les hommes et les femmes sont armés et la Nouvelle Babylone se transforme progressivement en forteresse. De leur côté, les frères de Seymour sont inquiets pour lui après sa trahison. Sarah tente en vain de raisonner John décidé à engager la population dans un conflit sanglant.

22h35

Série policière 2022, Etats-Unis
Saison 1 Épisode 3/4

Tokyo Vice

Jake se lie d'amitié avec l'inspecteur Katagiri qui lui explique que le gang de Shinzo Tozawa déstabilise l'ordre établi entre les yakuzas de Tokyo en voulant s'emparer de nouveaux territoires. Le policier ne tarde pas à inviter le journaliste à effectuer des reportages sur les interventions des brigades spécialisées contre le crime organisé. De son côté, Samantha se lie plus profondément avec Sato.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:13	12:39	15:59	18:32	19:56
CONSTANTINE	05:18	12:44	16:04	18:37	20:00
ALGER	05:32	12:58	16:18	18:51	20:14
OUARGLA	05:26	12:49	16:11	18:44	20:02
CHLEF	05:39	13:05	16:25	18:58	20:21
MOSTAGANEM	05:44	13:09	16:30	19:03	20:26
ORAN	05:47	13:13	16:33	19:06	20:29

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7535 – SAMEDI 11 MARS 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	14°
Oran	23°	13°
Constantine	22°	6°
Ouargla	28°	13°

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Lancement de la production d'insuline en flacons

Le ministre de l'industrie pharmaceutique, Ali Aoun, a annoncé, avant-hier à Cherchell (Tipasa) le lancement de l'opération de production d'insuline en flacons par l'unité de Saidal à Constantine à compter du 19 mars courant. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Selon le communiqué, l'annonce du lancement prochain de la production d'insuline en flacons par l'unité de production de Constantine a été faite lors d'une conférence de presse animée par M. Aoun à l'issue de sa visite de terrain à l'unité de production du groupe Saidal à Cherchell dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans certaines entreprises pharmaceutique de production de médicaments et de matériels médicales à Tipasa, en compagnie du wali de la ville Aboubakr Bousseta et de la délégation l'accompagnant.

Lors de l'inspection de cette unité, troisième et dernière étape de la visite, le ministre a exprimé sa «déception face à ce qu'il a découvert à l'unité de Saidal à Cherchell», dénonçant «la mauvaise gestion et le manque d'exploitation des équipements de production en fabricant seulement deux catégories thérapeutiques», ajoute le document.

M. Aoun a exprimé également ses regrets «quant à la dépendance financière de cette unité au groupe à travers l'absence de bénéfices», dénonçant à nouveau «la mauvaise gestion de l'administration à haut niveau».

Il a affirmé qu'il «prendra ses responsabilités en sa qualité de premier responsable du secteur».

Le ministre a également critiqué «le non-respect par Saidal des instructions du ministère qui somment tous les opérateurs à présenter un rapport hebdomadaire sur l'état de leurs stocks et le seuil de production sur la plateforme numérique dédiée à cet effet en vue de garantir la traçabilité et une meilleure maitrise de la disponibilité des médicaments».

M. Aoun a affirmé que Saidal ne bénéficiera plus de traitement privilégié ni particulier, soulignant que les mesures seront appliquées avec fermeté étant donné que le groupe bénéfice de fonds publics.

En vue d'améliorer la performance et la gestion du groupe, il a instruit la présidente directrice générale de Saidal, Fatoum Akacem, d'»appliquer les contrats d'efficacité et de se passer des mauvais directeurs».

La première étape de la visite du ministre était l'entreprise Novapharm spécialisée dans l'importation, la production et la distribution des médicaments, où il a donné des instructions pour une meilleure exploitation des équipements de production et l'augmentation des capacités de production ainsi que le nombre de classes produites, appelant à «se lancer dans la production des bandelettes d'auto-surveillance glycémique, avant la fin juin compte tenu des besoins du marché en ces fournitures médicales».

Il a également appelé les responsables du laboratoire Marc à investir en Algérie à travers la construction de sa propre unité, soulignant que «l'Algérie est un partenaire et non pas seulement un marché».

La deuxième étape de sa visite était à l'unité de production «King Diagnostics» spécialisée dans la fabrication et le montage local des tests d'autodiagnostic rapide.

M. Aoun a appelé les responsables de cette unité à accélérer la production des appareils de dépistage de drogues et d'alcool qui peuvent être utilisés dans les services des urgences à l'hôpital, mais aussi au niveau des points de contrôle des corps de sécurité.

Mahfoud B.

BEJAIA

Plus de 50 agressions sur les réseaux énergétiques

LA DIRECTION de Distribution de la Société algérienne de distribution de Gaz et d'Electricité se plaint des agressions récurrentes que subissent les réseaux d'électricité et de gaz à travers le territoire de la wilaya de Béjaïa. «Le phénomène des agressions des réseaux d'alimentation en électricité et de gaz ne cesse de prendre de l'ampleur», a indiqué la cellule de communication de la Direction de Distribution d'Electricité et de Gaz de la wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction.

Et d'ajouter : «cela affecte, fortement, la qualité et la continuité de service dispensée en faveur de nos clients et causent des perturbations de la distribution de ces énergies». En deux mois seulement (janvier et février), il est déploré plus de 50 cas d'atteintes aux réseaux dont près de 44 cas d'agressions ont été enregistrés sur les réseaux de distribution de gaz naturel contre 7 cas sur les réseaux de distribution d'électricité de moyenne tension souterrains (MTH). Il a, également, été rappelé que plus de 600 agressions ont été recensées durant les deux (02) dernières années (2021-2022). La même source a, ensuite, relevé la nature des atteintes qui «sont dus au non-respect des couloirs de servitudes par les citoyens et les entreprises de réalisation privées et publiques» avertissant sur «le grand danger pouvant survenir «sur la sécurité des biens et des personnes en sus, du désagrément dont des perturbations répétitives dans l'approvisionnement des foyers en ces énergies devenues indispensables dans la vie du citoyen en ces temps de froid.

Ces actes ont causé des pertes matérielles à la société sans oublier les efforts colossaux déployés par les équipes techniques afin de réparer les pannes dus à ces actes», soulignant en outre, que «ces agressions fragilisent davantage nos réseaux de distribution d'énergie électrique et gazière». Les auteurs du communiqué déplorent, par ailleurs, le fait que «plusieurs entreprises publiques et privées ainsi que des citoyens effectuent des travaux sans prendre en considération l'existence de réseaux énergétiques, ce qui cause des dommages, sur ces réseaux et cela démontre l'absence de coordination avec nos services». Ils ont aussi rappelé avoir informé, à maintes reprises, les intervenants sur la nécessité d'une concertation en amont avec ses services techniques lors de la réalisation de nouveaux projets ou les travaux de modification. Et pour lutter contre ce phénomène, la Direction de Distribution d'Electricité et de Gaz de Béjaïa invite toutes les entreprises publiques et privées ainsi que les particuliers à recourir à la consultation des plans du réseau de gaz et d'électricité ainsi que la nécessité de conjuguer les efforts et de collaborer avec les autorités locales, les représentants de la société civile, voire avec les différents médias.

De Béjaïa, N. Bensalem

APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE BROUILLE

Téhéran et Riyad annoncent le rétablissement de leurs relations

A L'ISSUE de pourparlers en Chine, l'Iran et l'Arabie saoudite ont annoncé le rétablissement de leurs relations diplomatiques après plus de sept ans de rupture. Les deux pays restent toutefois en désaccord sur plusieurs dossiers régionaux. L'Iran et l'Arabie saoudite ont annoncé le rétablissement de leurs relations diplomatiques à l'issue de pourparlers en Chine, selon un communiqué conjoint publié le 10 mars par les médias d'Etat de ces deux poids lourds du Moyen-Orient dont les relations étaient rompues depuis 2016. «A la suite de pourparlers, la République islamique d'Iran et le Royaume d'Arabie saoudite sont convenus de reprendre leurs relations diplomatiques et de rouvrir les ambassades et représentations (diplomatiques) dans un délai maximum de deux mois», a indiqué l'agence Irna, citant le communiqué, également reproduit par l'agence de presse saoudienne SPA. De nombreux désaccords régionaux L'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite ont rompu leurs liens il y a sept ans, après l'attaque de missions diplomatiques saoudiennes par des manifestants dans la République islamique à la suite de l'exécution par Riyad d'un célèbre religieux chiite, Nimr al-Nimr. Selon Irna, Ali Shamkhani, le secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale, s'était rendu le 6 mars à Pékin «pour des négociations intensives avec son homologue saoudien en Chine visant à résoudre enfin les différends entre Téhéran et Ryad». Depuis avril 2021, l'Irak a accueilli une série de réunions entre responsables de la sécurité des deux puissances rivales pour rapprocher les deux pays. Dans leur communiqué conjoint, l'Iran et l'Arabie saoudite «remercient la République d'Irak et le Sultanat d'Oman d'avoir accueilli des pourparlers entre les deux parties en 2021 et 2022, ainsi que les dirigeants et le gouvernement de la République populaire de Chine pour avoir accueilli et soutenu les pourparlers menés dans ce pays». Téhéran et Riyad soutiennent des parties rivales dans plusieurs conflits dans la région, notamment au Yémen. L'Iran a une influence prépondérante en Irak et au Liban et soutient militairement et politiquement le gouvernement de la Syrie.

R. I.

Condoléances

Le directeur général Ali Mecheri, le directeur de la publication, Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble du personnel du quotidien national le Jeune Indépendant, peinés par le décès du **frère de leur collègue Abdelaziz Azizi**, lui présentent leurs sincères condoléances et l'assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur soutien et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !» Sourate 89 - Al-Fajr (L'Aube)